



Second Session  
Thirty-seventh Parliament, 2002-03

Deuxième session de la  
trente-septième législature, 2002-2003

## SENATE OF CANADA

---

## SÉNAT DU CANADA

---

*Standing Senate Committee on  
National Security and Defence*

*Comité sénatorial permanent de la  
sécurité nationale et de la défense*

*Proceedings of the Subcommittee on*

*Délibérations du Sous-comité des*

# Veterans Affairs

# Anciens combattants

*Chair:*

The Honourable MICHAEL A. MEIGHEN

---

*Président:*

L'honorable MICHAEL A. MEIGHEN

---

Wednesday, October 1, 2003  
Wednesday, October 22, 2003

---

Le mercredi 1<sup>er</sup> octobre 2003  
Le mercredi 22 octobre 2003

---

**Issue No. 9**

**Fascicule n° 9**

**First and second meetings on:**

Study on Veterans services and benefits,  
commemorative activities and veterans charter

---

**Première et deuxième réunions concernant:**

L'étude sur les prestations et services offerts  
aux anciens combattants, les activités commémoratives  
et la charte des anciens combattants

---

WITNESS:  
(See back cover)

TÉMOIN:  
(Voir à l'endos)

THE SUBCOMMITTEE ON VETERANS AFFAIRS

The Honourable Michael A. Meighen, *Chair*

The Honourable Joseph A. Day, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Atkins  
\* Carstairs, P.C.  
(or Robichaud, P.C.)  
Kenny

\* Lynch-Staunton  
(or Kinsella)  
Wiebe

*\*Ex Officio Members*

(Quorum 3)

LE SOUS-COMITÉ DES ANCIENS COMBATTANTS

*Président:* L'honorable Michael A. Meighen

*Vice-président:* L'honorable Joseph A. Day

et

Les honorables sénateurs:

Atkins  
\* Carstairs, c.p.  
(ou Robichaud, c.p.)  
Kenny

\* Lynch-Staunton  
(ou Kinsella)  
Wiebe

*\*Membres d'office*

(Quorum 3)

**ORDER OF REFERENCE**

Extract of the *Journals of the Senate*, Thursday, September 18, 2003:

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Meighen, seconded by the Honourable Senator Robertson:

That the Senate Committee on National Security and Defence be authorized to undertake a study on:

(a) the services and benefits provided to veterans of war and peacekeeping missions in recognition of their services to Canada, in particular examining:

- access to priority beds for veterans in community hospitals;
- availability of alternative housing and enhanced home care;
- standardization of services throughout Canada;
- monitoring and accreditation of long term care facilities;

(b) the commemorative activities undertaken by the Department of Veterans Affairs to keep alive for all Canadians the memory of the veterans achievements and sacrifices; and

(c) the need for an updated Veterans Charter to outline the right to preventative care, family support, treatment and re-establishment benefits;

That the committee report no later than June 30, 2004.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

*Le greffier du Sénat,*

Paul C. Bélisle

*Clerk of the Senate*

---

Extract from the *Minutes of Proceedings* of the Standing Senate Committee on National Security and Defence of Monday, September 29, 2003:

It was moved by the Honourable Senator Banks — That subject to a signature by an Opposition member of the Committee, the study on veterans services and benefits, commemorative activities and the Veterans Charter that was referred to the Committee on National Security and Defence by the Senate on September 18, 2003 be referred to the Subcommittee on Veterans Affairs.

**ORDRE DE RENVOI**

Extrait des *Journaux du Sénat* du jeudi 18 septembre 2003:

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Meighen, appuyée par l'honorable sénateur Robertson,

Que le Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense soit autorisé à entreprendre une étude sur:

(a) les prestations et services offerts aux anciens combattants ayant servi au cours de guerres ou d'opérations de maintien de la paix en reconnaissance des services qu'ils ont fournis au Canada, et plus particulièrement:

- l'accès à des lits prioritaires pour les anciens combattants dans les hôpitaux communautaires;
- la disponibilité de centres d'hébergement et de meilleurs soins à domicile;
- l'uniformisation des services dans tout le Canada;
- la surveillance et l'agrément des établissements de soins de longue durée;

(b) les activités commémoratives organisées par le ministère des Anciens combattants pour rappeler à tous les Canadiens les réalisations et les sacrifices des anciens combattants;

(c) la nécessité de réviser la Charte des anciens combattants pour souligner le droit à des soins préventifs, au soutien de la famille, à des traitements et à des prestations de réinstallation.

Que le Comité présente son rapport au plus tard le 30 juin 2004.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

---

Extrait du *Procès-verbal* du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense du lundi 29 septembre 2003:

L'honorable sénateur Banks propose — Que, sous réserve de l'approbation d'un représentant de l'opposition au comité, l'étude sur les prestations et services offerts aux anciens combattants, les activités commémoratives et la charte des anciens combattants, que le Sénat avait confiée au Comité permanent de la sécurité nationale et de la défense le 28 septembre 2003, soit renvoyée au Sous-comité des anciens combattants.

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

OTTAWA, Wednesday, October 1, 2003  
(16)

[English]

The Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence met this day, in camera at 12 p.m., in room 172-E Centre Block, the Chair, the Honourable Michael A. Meighen, presiding.

*Members of the subcommittee present:* The Honourable Senators Atkins, Day, Kenny, Meighen, and Wiebe (5).

*Other senator present:* The Honourable Senators Banks (1).

*In attendance:* From the Senate: From the Parliamentary Research Branch, Library of Parliament: Grant Dawson, Analysts; Sandeep Mukerji, Legislative Clerk; Veronica Morris, Communications Officer.

In accordance with rule 92(2)(e) the subcommittee considered a draft agenda.

Pursuant to the Orders of Reference adopted by the Senate on Thursday, September 18, 2003 and the motion of the Main Committee on September 29, the subcommittee commenced its study on veterans services and benefits, commemorative activities and veterans charter.

At 12:50 p.m. the subcommittee continued in public.

The subcommittee considered its draft budget.

It was moved by the Honourable Senator Wiebe:

That the following budget application for year 2003-04 be concurred in, and

That the Chair submit same to the Standing Committee on National Security and Defence.

Professional and Other Services	\$	6,900
Transportation and Communications	\$	17,350
All Other Expenditures	\$	500
<b>Total</b>	<b>\$</b>	<b>24,750</b>

The question being put on the motion, it was adopted.

At 12:52 p.m., the subcommittee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Wednesday, October 22, 2003  
(17)

[English]

The Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence met this day, at 12 p.m., in room 257-E East Block, the Chair, the Honourable Michael A. Meighen, presiding.

**PROCÈS-VERBAUX**

OTTAWA, le mercredi 1<sup>er</sup> octobre 2003  
(16)

[Traduction]

Le Sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit à huis clos aujourd'hui, à midi, dans la salle 172-E de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable Michael A. Meighen (*président*).

*Membres du sous-comité présents:* Les honorables sénateurs Atkins, Day, Kenny, Meighen et Wiebe (5).

*Autre sénateur présent:* L'honorable sénateur Banks (1).

*Également présents:* De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement: Grant Dawson, analyste, Sandeep Mukerji, commis parlementaire, et Veronica Morris, agente de communication.

Conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le sous-comité étudie un projet d'ordre du jour.

Conformément aux ordres de renvoi adoptés par le Sénat le jeudi 18 septembre 2003 et à la motion du comité principal adoptée le 29 septembre, le sous-comité entreprend l'étude des prestations et services offerts aux anciens combattants, des activités commémoratives et de la charte des anciens combattants.

À 12 h 50, le sous-comité poursuit ses travaux en public.

Le sous-comité examine le budget proposé.

Il est proposé par l'honorable sénateur Wiebe:

Que la demande de budget qui suit pour l'année 2003-2004 soit approuvée et

Que le président la soumette à l'étude du Comité permanent de la sécurité nationale et de la défense.

Services professionnels et autres	6 900 \$
Transports et communications	17 350 \$
Autres dépenses	500 \$
<b>Total</b>	<b>24 750 \$</b>

La question, mise aux voix, est adoptée.

À 12 h 52, le sous-comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

OTTAWA, le mercredi 22 octobre 2003  
(17)

[Traduction]

Le Sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit aujourd'hui, à midi, dans la salle 257-E de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Michael A. Meighen (*président*).

*Members of the subcommittee present:* The Honourable Senators Atkins, Day, Kenny, Meighen, and Wiebe (5).

*Other senator present:* The Honourable Senator Forrestall (1).

*In attendance:* From the Senate: From the Parliamentary Research Branch, Library of Parliament: Michel Rossignol, Analyst; Veronica Morris, Communications Officer.

Pursuant to the Orders of Reference adopted by the Senate on Thursday, September 18, 2003 and the motion of the Main Committee on September 29, the subcommittee commenced its study on veterans services and benefits, commemorative activities and veterans charter.

*WITNESS:*

*From the Royal Canadian Legion:*

Mr. Duane Daly, Dominion Secretary.

Mr. Daly made a statement and answered questions.

The following material was filed as exhibits with the Clerk:

- [“Speaking Notes from Allan Parks, Dominion President] (Exhibit 6050-2.37-V1-SS-3-8 “1”)
- [Magazine entitled “Remembrance Contest 2003” (Exhibit 6050-2.37-V1-SS-3-8 “2”)
- [Magazine entitled “Teachers’ Guide” (Exhibit 6050-2.37-V1-SS-3-8 “3”)

At 13:10 p.m., the subcommittee adjourned to the call of the Chair.

*ATTEST:*

*La greffière du sous-comité,*

Barbara Reynolds

*Clerk of the Subcommittee*

*Membres du sous-comité présents:* Les honorables sénateurs Atkins, Day, Kenny, Meighen et Wiebe (5).

*Autre sénateur présent:* L’honorable sénateur Forrestall (1).

*Également présents:* De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement: Michel Rossignol, analyste, et Veronica Morris, agente de communication.

Conformément aux ordres de renvoi adoptés par le Sénat le jeudi 18 septembre 2003 et à la motion du comité principal du 29 septembre, le sous-comité entreprend l’étude des prestations et services offerts aux anciens combattants, des activités commémoratives et de la charte des anciens combattants.

*TÉMOIN:*

*De la Légion royale canadienne:*

M. Duane Daly, secrétaire national.

M. Daly fait une déclaration et répond aux questions.

Les documents suivants sont déposés auprès de la greffière:

- [«Notes d’allocution d’Allan Parks, président national» (Pièce n° 6050-2.37-V1-SS-3-8«1»)
- [Magazine intitulé «Remembrance Contest 2003»] (Pièce n° 6050-2.37-V1-SS-3-8«2»)
- [Magazine intitulé «Teachers’ Guide»] (Pièce n° 6050-2.37-V1-SS-3-8«3»)

À 13 h 10, le sous-comité suspend ses travaux jusqu’à nouvelle convocation de la présidence.

*ATTESTÉ:*

**EVIDENCE**

OTTAWA, Wednesday, October 1, 2003

The Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence met this day at 12 p.m. to consider a draft budget.

**Senator Michael A. Meighen** (*Chairman*) in the Chair.

[*English*]

**The Chairman:** Honourable senators, you have before you an amended budget in the total amount of \$24,750. Is there a motion to approve the budget?

**Senator Wiebe:** I so move.

**The Chairman:** Is there any further discussion? All in favour?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried.

The committee adjourned.

OTTAWA, Wednesday, October 22, 2003

The Subcommittee on Veterans Affairs of the Standing Senate Committee on National Security and Defence met this day at 12 p.m. to study on veterans services and benefits commemorative activities and veterans charter.

**Senator Michael A. Meighen** (*Chairman*) in the Chair.

[*English*]

**The Chairman:** Honourable senators, I call to order this meeting of the Subcommittee on Veterans Affairs. We are studying veterans' services and benefits, together with commemorative activities for veterans and the possible updating of the Veterans' Charter.

Today, we are fortunate to have as a witness the Dominion Secretary of the Royal Canadian Legion, Mr. Duane Daly.

**Mr. Duane Daly, Dominion Secretary, Royal Canadian Legion:** Honourable senators, it is a pleasure to be here. I bring the compliments of our Dominion President, Mr. Allan Parks, who unfortunately cannot be with us today.

I am pleased to have the opportunity to discuss various initiatives that we have been exploring with the Department of Veterans Affairs with regard to commemorating the sacrifices of veterans in Canada to date and in the future. The documents we provided to you in advance describe our proposed initiatives.

I will explain how we came up with these initiatives. As you are aware, as the number of war veterans who served in World War I, World War II and Korea decline, the promotion of remembrance through effective commemorative initiatives becomes increasingly important. The issue is further complicated by the fact that the Canadian education system is severely fragmented between the

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mercredi 1<sup>er</sup> octobre 2003

Le Sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit aujourd'hui à midi pour étudier une ébauche de budget.

**Le sénateur Michael A. Meighen** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président:** Honorables sénateurs, vous avez sous les yeux un budget modifié au montant total de 24 750 \$. Quelqu'un veut-il proposer l'approbation du budget?

**Le sénateur Wiebe:** J'en fais la proposition.

**Le président:** Quelqu'un veut-il intervenir? Ceux qui sont en faveur de la motion?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Adopté.

La séance est levée.

OTTAWA, le mercredi 22 octobre 2003

Le Sous-comité des anciens combattants du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit aujourd'hui à midi pour étudier les prestations et services offerts aux anciens combattants, les activités commémoratives et la Charte des anciens combattants.

**Le sénateur Michael A. Meighen** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président:** Honorables sénateurs, la séance du Sous-comité des anciens combattants est ouverte. Nous étudions les prestations et services offerts aux anciens combattants, ainsi que les activités commémoratives et l'actualisation éventuelle de la Charte des anciens combattants.

Aujourd'hui, nous avons la chance d'accueillir comme témoin le secrétaire national de la Légion royale canadienne, M. Duane Daly.

**M. Duane Daly, secrétaire national, Légion royale canadienne:** Honorables sénateurs, je suis ravi d'être ici. Je vous transmets les salutations de notre président national, M. Allan Parks, qui, malheureusement, ne peut être avec nous aujourd'hui.

Je suis heureux d'avoir l'occasion de discuter avec vous des diverses initiatives que nous avons explorées avec le ministère des Anciens combattants en ce qui a trait à la commémoration actuelle et future des sacrifices des anciens combattants au Canada. Les documents que nous vous avons fournis à l'avance décrivent les initiatives proposées.

Permettez-moi de vous expliquer comment nous avons élaboré ces initiatives. Comme vous le savez, à mesure que diminue le nombre d'anciens combattants ayant servi au cours de la Première Guerre mondiale, de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre de Corée, la promotion du souvenir au moyen d'activités commémoratives efficaces prend de plus en plus d'importance.

provinces and there is no single, comprehensive Canadian history course of study emphasized at the elementary and secondary school levels. Our children and young Canadians are woefully ignorant of our history and the significant role that the military and military events have played in shaping it. The Canadian government has historically not played a leading role in helping to educate Canadians about our country's past or in promoting a Canadian identity.

Therefore, for a number of years, the Royal Canadian Legion has urged Veterans Affairs Canada to take on a more substantive role in promoting remembrance as a priority of equal importance to providing medical and financial support to our veterans. The successful implementation of the Canada Remembers program in 1995 was an excellent example of the leadership that the department could take in this regard. As such, the Legion argues that a Canada Remembers division should be implemented as a permanent entity within the department. We were extremely pleased that action was finally taken in this regard, but we do regret that it has never been fully funded to develop and implement a comprehensive commemorative program.

Irrespective of VAC's involvement with remembrance, the Legion considers itself the principal guardian of remembrance in Canada and will continue to promote and sponsor those programs that contribute to commemorating the sacrifice of our veterans. Our national remembrance ceremony, the conduct of local remembrance ceremonies across the country, the continuation of our annual poppy campaign, our Pilgrimage of Remembrance and Legion projects such as the Tomb of the Unknown Soldier and the Two Minute Wave of Silence are such endeavours. Nevertheless, it is absolutely critical that VAC enhance the scope and operation of its Canada Remembers division to participate more fully in the promotion of remembrance in Canada.

Therefore, we proposed a number of initiatives to the department. First and foremost was the maintenance of cenotaphs and memorials. There are thousands of memorials to our veterans across the nation. Regrettably, many of these have not been maintained by local communities to a presentable standard. The Royal Canadian Legion is investigating options for how it could play a more substantive role in this area in collaboration with local municipal officials. However, the Government of Canada should also be involved in this objective. Specifically, the Legion has suggested that Veterans Affairs Canada should identify a number of cenotaphs and monuments across the country that could be considered of national significance. The cost of maintaining these major monuments should be borne entirely by the Department of Veterans Affairs.

La situation est d'autant plus compliquée que le système d'éducation au Canada est extrêmement fragmenté d'une province à l'autre et qu'il n'existe pas un cours d'histoire du Canada unique et exhaustif dans les écoles de niveau élémentaire et secondaire. Nos enfants, les jeunes Canadiens, sont terriblement ignorants de notre histoire et du rôle de premier plan qu'ont joué les Forces armées et les événements militaires dans son déroulement. Le gouvernement canadien n'a jamais joué de rôle prépondérant pour ce qui est d'éduquer les Canadiens au sujet du passé de notre pays ou de faire la promotion d'une identité canadienne.

Par conséquent, depuis de nombreuses années, la Légion royale canadienne invite instamment Anciens combattants Canada à s'engager davantage dans la promotion du souvenir et à y accorder une importance égale à la prestation de services financiers et médicaux aux anciens combattants. Le succès du programme «Le Canada se souvient», mis en oeuvre en 1995, est un excellent exemple du leadership que peut démontrer le ministère à cet égard. D'ailleurs, la Légion estime qu'il convient de créer au sein du ministère une division permanente chargée de ce programme. Nous sommes fort heureux qu'on ait enfin pris des mesures à cet égard, mais nous déplorons qu'un financement insuffisant ait empêché la mise sur pied d'un programme commémoratif global.

Indépendamment de la participation d'ACC aux activités du souvenir, la Légion se considère comme le principal gardien du souvenir au Canada et entend continuer de promouvoir et de parrainer les initiatives qui contribuent à rappeler le sacrifice des anciens combattants. La cérémonie nationale du jour du Souvenir, l'organisation de cérémonies du souvenir locales partout au pays, la traditionnelle Campagne du coquelicot, notre Pèlerinage du souvenir et divers projets comme la Tombe du Soldat Inconnu et la Vague de silence de deux minutes sont autant d'activités qui nous sont chères. Néanmoins, il est absolument crucial qu'ACC élargisse la portée et le rayonnement de sa division consacrés au programme «Le Canada se souvient» afin de participer davantage à la promotion du souvenir au Canada.

Dans cette optique, nous proposons diverses initiatives au ministère. Premièrement, l'entretien des cénotaphes et des monuments. Il existe un peu partout au pays des milliers de monuments érigés en l'honneur des anciens combattants. Malheureusement, bon nombre d'entre eux n'ont pas été entretenus convenablement par les collectivités et ne sont guère présentables. La Légion royale canadienne envisage diverses options qui lui permettraient de jouer un rôle accru dans ce domaine en collaboration avec les autorités municipales locales. Cependant, il faudrait que le gouvernement du Canada embrasse également cet objectif. Plus précisément, la Légion estime qu'Anciens combattants Canada devrait identifier un certain nombre de cénotaphes et de monuments disséminés au pays réputés d'importance nationale. Il va de soi que c'est au ministère qu'il appartient d'absorber intégralement le coût de l'entretien de ces monuments importants.

As a rough estimate, the Legion anticipates that there should be no more than 30 such monuments across the country. Maintenance of these memorials would complement the efforts of VAC to maintain our foreign monuments, such as those at Vimy and Beaumont-Hamel.

The second item that we presented to Veterans Affairs Canada relates to youth and our youth leaders' pilgrimage. Passing the torch of remembrance to young Canadians is a critical component of the Legion's remembrance program. One such activity is the youth leaders' Pilgrimage of Remembrance. Every two years, ten selected youth leaders — either teachers, cadet instructors or Scout leaders — from across the ten provincial commands of the Legion are sponsored to participate in a guided pilgrimage to the major European battle sites of World War I and World War II. The Legion has suggested to Veterans Affairs Canada that it might wish to consider sponsoring ten young Canadians to participate in this pilgrimage.

Each year, over 65,000 young Canadians take part in the Legion's annual remembrance literary and poster contest. The four senior winners are brought to Ottawa to participate in the national remembrance ceremony and other events, but it has been suggested that VAC should consider sponsoring these four, among others, to participate in a combined youth and youth leaders' pilgrimage. The cost would be shared between the department and the Legion.

I have left you copies of documents related to some of our various programs; for example, the poster and essay contest and the teachers' guide that we are producing.

In terms of wreath presentations, the Legion fully supports the department's current initiative to make wreaths available to all senators and members of Parliament so that they can fully participate in November 11 ceremonies across the nation. This has been a very positive initiative, but I understand that there have been some problems in implementing the program and I would be prepared to discuss that after our presentation.

The next point that we raised with the department relates to educational material. The Legion currently provides a teachers' guide, which you have before you, to teachers across the country. The aim is to better educate teachers about the significance of remembrance and to offer suggested programs for their students. However, it is readily apparent that more educational material is required in the schools. Veterans Affairs Canada attempts to produce some of this material, including video presentations, but there is no solid basis, content or structure for the program. The Legion has suggested that VAC should take over sole responsibility for developing and distributing to schools a full teachers' and students' remembrance package.

Finally, honourable senators, in terms of the future of Canadian Forces, we believe that it is imperative that the nation recognizes that the sailors, soldiers and airmen of today serve

D'après ses calculs, la Légion estime qu'il ne devrait pas y avoir plus d'une trentaine de monuments de ce genre dans tout le pays. L'entretien de ces monuments viendrait compléter les efforts d'ACC au titre de la préservation et de la mise en valeur de nos monuments et champs de bataille à l'étranger, notamment Vimy et Beaumont-Hamel.

Notre deuxième proposition à Anciens combattants Canada concerne la jeunesse et le pèlerinage des leaders des jeunes. Transmettre le flambeau du souvenir aux jeunes Canadiens est un élément fondamental du programme du souvenir de la Légion. L'une des activités en ce sens est le Pèlerinage du souvenir des leaders de notre jeunesse. Tous les deux ans, dix leaders sont choisis — ce sont des professeurs, des instructeurs de cadets ou des chefs scouts — parmi les dix commandements provinciaux de la Légion en vue de participer à un pèlerinage guidé des principaux champs de bataille européens de la Première Guerre mondiale et de la Seconde guerre mondiale. La Légion propose que Anciens combattants Canada envisage de parrainer la participation de dix jeunes Canadiens à ce pèlerinage.

Tous les ans, plus de 65 000 jeunes Canadiens prennent part au concours annuel d'affiche et de prose de la Légion consacré au thème du souvenir. Les quatre grands gagnants sont invités à Ottawa pour assister à la cérémonie nationale du jour du Souvenir et à d'autres activités. À notre avis, le ministère devrait envisager de parrainer ces quatre personnes, entre autres, pour leur permettre de participer à un pèlerinage qui réunirait à la fois des leaders et des jeunes. Le coût serait partagé entre le ministère et la Légion.

Je vous ai laissé des exemplaires de documents portant sur certains de nos divers programmes, notamment une brochure sur le concours de prose et d'affiche ainsi que notre guide à l'intention des enseignants.

Pour ce qui est des présentations de couronnes, la Légion appui sans réserve l'initiative du ministère d'offrir des couronnes à tous les sénateurs et députés du Parlement pour qu'ils puissent participer pleinement aux cérémonies du 11 novembre partout au pays. Il s'agit là d'un geste des plus positifs, mais je crois savoir que la mise en oeuvre du programme a connu quelques ratés et je serais disposé à en discuter après notre exposé.

Notre prochaine proposition au ministère concerne le matériel didactique. À l'heure actuelle, la Légion produit un guide à l'intention des enseignants, que vous avez devant vous. Il est distribué partout au pays. Notre but est de sensibiliser les enseignants à l'importance du souvenir et à leur suggérer divers programmes pour leurs étudiants. Cependant, il est évident que les écoles ont besoin de plus de matériel didactique. Anciens combattants Canada fait des efforts pour produire une partie de ce matériel, y compris des présentations vidéo, mais le programme n'a ni base, ni contenu ou structure solides. La Légion estime que ACC devrait assumer seul la responsabilité d'élaborer et de distribuer aux écoles une trousse du souvenir exhaustive pour les professeurs et les élèves.

Enfin, honorables sénateurs, pour ce qui est de l'avenir des Forces canadiennes, nous pensons qu'il faut absolument que notre pays reconnaisse que les marins, soldats et aviateurs



their country with an unlimited liability and dedication that equates to that of those who have gone before them. On retirement from service, which spans operations in support of national, NATO and UN interests, these personnel truly deserve the title of "veteran."

A soldier who has lost his legs in combat in Bosnia is as much a veteran as those who served in the trenches of World War I, or World War II and Korea. Today the legion is pursuing various initiatives to promote this image of veterans to Canadians. Signposts reflecting a veterans' memorial highway and veterans' licence plates have been accomplished in concert with provincial governments, but more must be done.

VAC must not only open itself to the physical support of modern-day veterans, but must develop appropriate programs of commemoration to highlight the significant achievements of our serving military personnel. The Legion stands ready to assist in this regard.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Daly, for your comments. They were interesting and informative. I am sure there will be a number of questions.

**Senator Wiebe:** Mr. Daly, it is wonderful to see you before us once again. I want to thank you for the list of suggestions that you provided to us on how Veterans Affairs Canada can more adequately take care of our veterans when they are over taking part in some of these projects. While we were there last spring, for Juneau, we certainly realized some of the difficulties that our veterans were having and we saw firsthand some of the problems.

Along with a few other members, I had the opportunity on that particular trip to stay a few extra days and go to Passchendaele to be part of the service for the unknown soldiers who were buried. The two days in between provided us with the opportunity to tour some of the actual battlefields. Having walked on those battlefields, one has an altogether different perspective on what our veterans went through when they served our country there.

One of the discussions that took place was about the value, which you mentioned in your remarks, of having Canada's young people attend more of these ceremonies.

The question I will ask will be a difficult one, but I do not want you to take it the wrong way. I want to hear your views. Can you explain to me the value of the federal government taking veterans over for these ceremonies, versus the value of spending a similar amount of money taking grade 10 and 11 students over to view those battlefields?

Part of the reason I ask is that this is something that we will have to take a serious look at in the future. Because of age, our veterans are finding it more and more difficult to travel. This is

d'aujourd'hui servent leur pays avec un dévouement infini qui se compare à celui affiché par ceux qui les ont précédés. Au moment de leur retraite du service, qui englobe des opérations à l'appui des intérêts du Canada, de l'OTAN et de l'ONU, ces personnels méritent incontestablement le titre d'«anciens combattants».

Un soldat qui perd ses jambes au combat en Bosnie est un ancien combattant au même titre que les militaires qui ont combattu dans les tranchées lors de la Première Guerre mondiale, de la Seconde guerre mondiale ainsi que de la guerre de Corée. En ce moment, la Légion appuie diverses initiatives en vue de promouvoir l'image des anciens combattants auprès des Canadiens. Des panneaux annonçant l'Autoroute du Souvenir et des plaques minéralogiques des anciens combattants ont vu le jour grâce à des efforts concertés avec les autorités provinciales, mais il faut faire davantage.

ACC doit non seulement s'engager à fournir un appui matériel aux anciens combattants de l'ère moderne, mais aussi élaborer des programmes de commémoration appropriés pour souligner les importantes réalisations de notre personnel militaire. La Légion est prête à apporter son concours à tous les efforts menés en ce sens.

**Le président:** Monsieur Daly, je vous remercie de ces commentaires à la fois intéressants et informatifs. Je suis sûr qu'ils susciteront bon nombre de questions.

**Le sénateur Wiebe:** Monsieur Daly, il est bon de vous accueillir encore une fois au comité. Je tiens à vous remercier de la liste des suggestions que vous nous avez fournies sur les moyens que pourrait prendre Anciens combattants Canada pour mieux s'occuper de nos anciens combattants lorsqu'ils sont à l'étranger pour de participer à certains de ces activités. Lors de notre séjour là-bas au printemps dernier, nous avons pris conscience de plusieurs difficultés auxquelles se heurtent nos anciens combattants et nous avons constaté concrètement certains problèmes.

Avec quelques collègues, à l'occasion de ce voyage en particulier, j'ai pu rester quelques jours de plus et me rendre à Passchendaele pour participer à un service commémoratif en l'honneur des soldats inconnus qui y sont enterrés. Au cours de ces deux jours d'intervalle, nous avons eu le privilège de visiter quelques champs de bataille. Après les avoir parcourus, on a une perspective bien différente des épreuves que nos soldats ont traversées lorsqu'ils ont servi leur pays là-bas.

Nous avons discuté, entre autres, de la valeur associée au fait de permettre à des jeunes Canadiens d'assister en plus grand nombre à ces cérémonies. D'ailleurs, vous en avez parlé dans vos observations.

La question que je vais vous poser est difficile, mais je ne veux pas que vous la preniez mal. Je veux entendre votre opinion. Pouvez-vous m'expliquer l'intérêt pour le gouvernement fédéral d'envoyer des anciens combattants à cette cérémonie, par opposition à de jeunes étudiants de 10<sup>e</sup> ou 11<sup>e</sup> année qui, pour la même somme, pourraient visiter ces champs de bataille?

Si je pose cette question, c'est qu'il nous faudra nous pencher sérieusement sur cette question à l'avenir. En raison de leur grand âge, les anciens combattants ont de plus en plus de difficulté à

especially noted at the reunions that take place. They are getting smaller in number every year. Our education systems depend on the whims of the provinces, not the federal government. Our young people are not learning anything about the history of what our people contributed to the great wars.

Students who have spent time over in Europe walking the battlefields come back to their classrooms with a wealth of information. That is a tremendous way of spreading the news amongst their peers. In terms of educating future generations, we will get a big bang for our buck. Could you please give me your views on that?

**Mr. Daly:** There are really two different types of pilgrimages. Historically, we have had the commemorative pilgrimage as sponsored by Veterans Affairs Canada, which has given our veterans an opportunity to go back to the battlefields, not only as a commemorative exercise for them, but also for the people of France, Belgium, England and other places to say thank you to the veterans. There has been that coming together between the inhabitants of those countries and our veterans who helped liberate them. It is very much a commemorative program designed for our veterans.

At the other end of the extreme, we are talking today of the educational pilgrimage that the Legion sponsors by taking youth leaders over to Europe, and hopefully, at some time in the future, young people themselves. Veterans Affairs Canada has embarked on a transition program whereby they have incorporated youth into the veterans' pilgrimage. As you know, it has been very successful in terms of crystallizing the sacrifice for these young people. It is significant. The compatibility between the veterans and the young people has been very positive in the way the pilgrimage has been organized. However, you are absolutely correct, that as we move on, the requirement for a commemorative pilgrimage of the type we have known in the past will wane. At the same time, it will become even more critical that we continue to take young Canadians overseas to focus on the actual battles and their significance.

**Senator Wiebe:** There is no need for you to make a comment on this if you do not wish to, but one of the remarks from the group that was at the Juno opening was how nice it would be if it were mandatory for every student in Canada — either in grade 11 or grade 12, in order to qualify for their graduation certificate — to spend two weeks over in Europe touring the battle sites. This would be quite an expensive program, but it was discussed amongst the three parties represented and met with acceptance by all of them. Of course, the only drawback would be cost. However, I wish to have it on the record that this idea is floating around. I certainly like it, but again, finding the government with the will to do it is another question.

**Senator Kenny:** I have a similar question to that of Senator Wiebe, to do with involving youth and educating young Canadians. You have described to the committee a program that involves a significant number of Canadian children through

voyager. On le note particulièrement lors des réunions. D'ailleurs, leur nombre diminue d'année en année. Quant au système d'éducation, il dépend des provinces, avec tous les aléas que cela implique, et non du gouvernement fédéral. Nos jeunes n'apprennent rien au sujet de la contribution historique des Canadiens aux grandes guerres.

Les élèves qui ont passé du temps en Europe et qui ont eu l'occasion de visiter les champs de bataille reviennent en classe avec une mine de renseignements. C'est un très bon moyen de diffuser cette information parmi leurs pairs. Sur le plan de l'éducation des générations futures, nous en aurons pour notre argent. Pouvez-vous me dire ce que vous pensez de cela?

**M. Daly:** En fait, il y a deux types différents de pèlerinages. Depuis toujours, nous organisons un pèlerinage commémoratif sous l'égide de l'ACC. Cela donne aux anciens combattants l'occasion de revenir visiter les champs de bataille. C'est un exercice commémoratif non seulement pour eux, mais aussi pour des soldats de la France, de la Belgique, de l'Angleterre et d'ailleurs également. À ces occasions, ils reçoivent nos remerciements. C'est aussi pour eux une occasion de rencontrer de nouveau les habitants des pays qu'ils ont aidé à libérer. C'est un programme conçu à l'intention des anciens combattants pour perpétuer le souvenir.

Dans l'autre cas, il s'agit d'un pèlerinage éducatif que parraine la Légion en permettant aux leaders de notre jeunesse de se rendre en Europe. Nous espérons que des jeunes eux-mêmes pourront s'y rendre à un moment donné à l'avenir. Anciens combattants Canada a lancé un programme de transition qui intègre le pèlerinage des anciens combattants et des jeunes. Comme vous le savez, cette initiative a été couronnée de succès, en ce sens qu'elle a cristallisé le sacrifice des anciens combattants dans l'esprit de ces jeunes. C'est important. La relation entre les anciens combattants et les jeunes a été très positive compte tenu de l'organisation du pèlerinage. Cependant, vous avez tout à fait raison. À mesure que le temps passe, il sera de moins en moins nécessaire d'organiser un pèlerinage commémoratif du genre de celui que nous avons organisé dans le passé. Parallèlement, il deviendra encore plus crucial de continuer à inviter des jeunes Canadiens à se rendre outre-mer pour les sensibiliser à ces batailles et à leur importance.

**Le sénateur Wiebe:** Vous n'êtes pas obligé de répondre si vous ne le voulez pas, mais il a été mentionné dans le groupe participant à l'inauguration du centre Juno Beach qu'il serait formidable que pour obtenir leur certificat d'études secondaires, tous les étudiants de 11<sup>e</sup> ou de 12<sup>e</sup> année soient obligés de passer deux semaines en Europe à visiter les champs de bataille. Ce serait un programme assez coûteux, mais les trois parties présentes en ont discuté et ont avalisé cette idée. Évidemment, le seul inconvénient serait le coût. Toutefois, je tiens à faire consigner au compte rendu le fait que cette idée est dans l'air. Pour ma part, j'y adhère entièrement, mais encore là, il n'est pas évident de trouver le gouvernement qui aura la volonté d'agir.

**Le sénateur Kenny:** J'ai une question analogue à celle du sénateur Wiebe. Elle porte sur la jeunesse et l'éducation des jeunes Canadiens. Vous avez décrit au comité un programme qui rejoint un grand nombre d'enfants canadiens par l'intermédiaire des

the schools. When I look at the program and what is happening, when I look at the teachers' guide, I would say it is all good, worthwhile material, but I do not see that it is exciting to young people. I might go so far as to say that it is stodgy. It seems to me the challenge facing you and us is how to connect with young people in a way that perhaps does not require a teacher telling a student to do something, that is more student-generated, more related to television or the sorts of things that young people find interesting and gravitate to naturally.

I am trying to give you a range of areas where perhaps we can have a discussion about ways the Legion sees things going, other than essay contests or poster contests. I do not know how you felt when you were in school, but they did not do a lot for me.

**Mr. Daly:** You have presented the challenge that we are all facing, and we have to make history exciting to attract young people. We continue to attempt to come up with various support programs to do that. Fundamentally, though, we still go back to the basis that we do need a good history program in the schools. There is great need for a foundation on which to build. If that educational history course of study existed across the country, it would be the basis for alternate programs.

For example, we are a major contributor to and sponsor of the Terry Fox Centre in Ottawa. That is a tremendously exciting program to bring Canada to young Canadians. As part of that, legionnaires go to speak about the military aspects of history.

Our new war museum is developing ways to make the story more relevant to young people. We will not build a museum that reflects the stodgy presentations of the past. We are trying to make the new Canadian War Museum an exciting place for young people to visit. The legion is playing a vital role, in consultation with the museum, in how to do that. We do not have any good answers. We recognize the challenge as you have presented it. We are doing our best. As long as we work collaboratively with families, schools, government and veterans organizations, I believe that we will make headway over time.

**Senator Kenny:** Let us talk first about the basis in the schools, in the history programs. Has the Legion had contact with departments of education across Canada? Have they agreed to make this a core part of their history or civics programs?

**Mr. Daly:** We have, but you can appreciate, as I mentioned in my statement, the fragmented nature of the beast with which we are dealing. This was one of the areas in which we have been successful in our contribution to the Terry Fox Centre, in that we bring teachers together from all parts of the country to the Terry Fox Centre to be the course instructors. They are critical in helping to achieve these goals. In like manner, we participate with

écoles. Après avoir consulté votre programme et le guide à l'intention des enseignants, ma réaction est la suivante: votre matériel est fort valable, mais je n'y trouve rien d'attrayant pour les jeunes. J'irais même jusqu'à dire qu'il manque d'imagination. À mon avis, le défi qui se pose à nous est de savoir comment communiquer avec les jeunes autrement qu'en demandant à un enseignant de leur imposer quelque chose. Il faut trouver des canaux de communication qui interpellent davantage les étudiants, qui soient plus en rapport avec la télévision ou les autres médias que les jeunes trouvent intéressants et vers lesquels ils gravitent naturellement.

J'essaie de vous faire certaines suggestions. Nous pourrions peut-être avoir une discussion sur les orientations que pourrait prendre la Légion pour faire avancer sa cause, outre les concours d'affiche ou de prose. J'ignore quel genre d'élève vous étiez à l'école, mais ces concours ne me disaient pas grand-chose.

**M. Daly:** Vous avez fort bien présenté le défi à relever. Nous devons rendre l'histoire excitante pour intéresser les jeunes. Nous poursuivons nos efforts pour créer divers programmes pour y arriver. Fondamentalement, nous revenons toujours au même principe de base: il faut qu'il y ait un bon programme d'enseignement de l'histoire dans les écoles. Il faut absolument avoir des fondations sur lesquelles bâtir. S'il se donnait un cours d'histoire à l'échelle du pays, il pourrait servir de tremplin pour d'autres programmes.

Par exemple, la Légion est un commanditaire et contributeur important au Centre Terry Fox, à Ottawa. C'est un endroit des plus intéressants qui rassemble de jeunes Canadiens. Des légionnaires viennent y donner des conférences sur les aspects militaires de l'histoire.

En outre, notre nouveau Musée de la guerre élabore des façons de rendre l'histoire plus parlante pour les jeunes. Nous n'allons certes pas construire un musée qui reprenne les exposés assommants du passé. Nous allons tenter de faire de cette nouvelle institution un endroit stimulant pour les jeunes visiteurs. La Légion joue un rôle vital à cet égard, en consultation avec le musée. Nous convenons que ce défi, tel que vous l'avez présenté, existe. Nous faisons de notre mieux. Tant que nous collaborerons avec les familles, les écoles, les pouvoirs publics et les organismes d'anciens combattants, je pense que nous ferons des progrès avec le temps.

**Le sénateur Kenny:** Parlons tout d'abord des fondations dans les écoles, de l'enseignement de l'histoire. La Légion a-t-elle communiqué avec les ministères de l'Éducation partout au Canada? Ont-ils accepté d'intégrer cela à leurs cours d'histoire ou d'éducation civique?

**M. Daly:** Nous l'avons fait, mais vous comprendrez, comme je l'ai mentionné dans ma déclaration, que nous avons affaire à une structure fragmentée. D'ailleurs, c'est l'un des domaines où nous avons eu du succès par l'entremise de notre contribution au Centre Terry Fox. En effet, nous invitons des enseignants de partout au pays au Centre Terry Fox pour donner des cours. Leur apport est essentiel pour nous aider à réaliser ces objectifs. De

the Council for Canadian Unity in bringing together teachers from across the country in various forums. Those have been some of the opportunities.

I must admit that we get a better response from some provinces than others. That is natural. For example, the Minister of Education in Manitoba introduced, at the request of the Legion, a very good Remembrance Day program in the schools that has been made mandatory in the province. That is one day, one element, whereas we should be trying to make these things relevant every day of the year. It is a challenge.

**Senator Kenny:** Have you developed a template with which you can go to each province and say, "Here is a sample that we would like to you consider following; we think this should be the standard, and can you meet or exceed that standard?"

**Mr. Daly:** No, we have not, but the Dominion Institute has. I know that the chairman of the Dominion Institute has appeared before you in the past and they are making significant gains in trying to present that type of format to the education ministers.

**Senator Kenny:** Tom Axworthy was before us on another subject not long ago. He was appearing before us as an academic. He is involved with an organization called the Historica Foundation that I believe it is part of the CRB Foundation established by the Bronfmans. Are you familiar with that organization?

**Mr. Daly:** Yes, I am familiar with it.

**Senator Kenny:** They have a remarkable program that addresses portions of Canadian history and have prepared a program. The one that sticks in my mind is about Winnipeg and "Valour Street," in which three VCs all happened to the live on the same street. Mr. Axworthy has taken history and, together with corporate sponsors, packaged it to make it interesting and exciting, if in bite-sized pieces, if you will.

Have you thought about similar programs? Have you been in contact with Mr. Axworthy about doing some youth-oriented pieces?

**Mr. Daly:** There have been limited discussions between the Legion and the Historica Foundation. Today, it is an issue of finances. These programs are very expensive, as you can appreciate. For us, it is a matter of priorities. That does not mean that we will not get involved, because we are finding that that type of presentation is very effective. The television bites that Historica has produced have been very effective. For example, we contributed to the development of a four-minute video on the two-minute pause to remember that is being released this remembrance period. It is a wonderful video. After it was produced, we had a problem trying to convince various television media to present it. We even went to the major film people, AMC, Famous Players and Cineplex Odeon, and told them that we would prepare it for them if they would play it. The clip only

même, de concert avec le Conseil pour l'unité canadienne, nous rassemblons des enseignants d'un peu partout au pays dans diverses tribunes. Ce sont là quelques occasions dont nous nous sommes prévalus.

J'avoue que certaines provinces réagissent mieux que d'autres. C'est normal. Ainsi, à la demande de la Légion, le ministre de l'Éducation a instauré dans les écoles de la province un excellent programme obligatoire de sensibilisation le Jour du Souvenir. Mais ce n'est qu'un élément, une journée, alors qu'il faudrait faire en sorte que cela soit pertinent tous les jours de l'année. C'est un défi.

**Le sénateur Kenny:** Avez-vous élaboré un modèle, que vous pouvez présenter à chaque province en disant «Voici un exemple que nous voudrions vous demander d'envisager de suivre; nous pensons que ce devrait être la norme, et êtes-vous en mesure de respecter ou même dépasser cette norme?»

**M. Daly:** Non, nous ne l'avons pas fait, mais l'Institut du Dominion, lui, l'a fait. Je sais que le président de l'Institut du Dominion a comparu devant vous dans le passé, et ils progressent beaucoup dans leurs démarches en vue de présenter ce type de modèle aux ministres de l'Éducation.

**Le sénateur Kenny:** Tom Axworthy est venu nous parler d'un autre sujet il n'y a pas longtemps. Il était ici à titre d'universitaire. Il participe aux travaux d'une organisation qui s'appelle Historica Foundation, qui, je crois, fait partie de La Fondation CRB, créée par les Bronfman. Est-ce que vous connaissez cette organisation?

**M. Daly:** Oui, je la connais.

**Ce sénateur Kenny:** Ils ont un programme remarquable qui porte sur certains aspects de l'histoire du Canada et ils ont préparé un programme. L'élément qui me vient à la mémoire concerne Winnipeg, et la «Valour Street», où il se trouve que trois titulaires de la Croix de Victoria vivent. M. Axworthy a récapitulé l'histoire et, avec des entreprises commanditaires, l'a présentée de manière intéressante et dynamique, en micromodules, si on veut.

Avez-vous pensé à des programmes du même genre? Avez-vous été en rapport avec M. Axworthy au sujet de la préparation de modules axés sur les jeunes?

**M. Daly:** Le dialogue a été assez limité entre la légion et la fondation Historica. De nos jours, c'est un problème de budget. Ces programmes sont très coûteux, comme vous devez le savoir. Pour nous, c'est une affaire de priorités. Cela ne veut pas dire que nous ne participerons à rien, parce que nous trouvons ce genre de présentations très efficace. Les segments télévisés qu'Historica a produits ont été très efficaces. Par exemple, nous avons contribué à la préparation d'un extrait vidéo de quatre minutes, sur la pause de deux minutes pour se souvenir, qui va être diffusé pendant la période du jour du Souvenir. C'est un merveilleux petit film vidéo. Après qu'il a été produit, nous avons eu de la difficulté à convaincre diverses chaînes de télévision de le diffuser. Nous nous sommes même adressé aux grandes sociétés cinématographiques, AMC, Famous Players et Cineplex Odeon, et nous leur avons dit

takes four minutes. Unfortunately, there was no willingness from the movie organizations to show it either as a trailer or a preview type of thing during the remembrance period.

**Senator Kenny:** This subcommittee will be at Sunnybrook in Toronto next week. Organizations like City TV are very youth oriented and seem to capture the imagination of a certain age group. Have you had any luck with organizations like that?

**Mr. Daly:** Some of those organizations are very good, and City TV is an example. We do provide public service announcements, PSAs, for all radio and television media across the country. Some are very supportive and are playing the video in prime time; others play it at 3 o'clock or 4 o'clock in the morning as part of their Canadian contribution. We do produce PSAs on a yearly basis for use on radio and television.

**Senator Kenny:** Have they been receptive to having veterans come and talk to kids at the studio?

**Mr. Daly:** We have various programs whereby the veterans get out to schools and other organizations. We do not have a specific program in which the veterans are invited into the television studios.

**Senator Kenny:** Is that worth considering?

**Mr. Daly:** I think it could be.

**Senator Day:** Mr. Daly, to follow up on Senator Kenny's line of questioning, and you touched on the subject at the very end of your remarks, I think my colleagues should be aware of the program that was initiated in New Brunswick. I believe this was done through the New Brunswick command, where veterans go to the schools, talk to the students on an informal basis and explain what the medals are for and what they have done. That program seems to work well in New Brunswick on a limited scale, but it is all volunteer-based, of course.

**Mr. Daly:** That occurs across the country, senator.

**Senator Day:** Could you assist me with respect to the various organizations that deal with veterans? In addition to the federal government's Veterans Affairs Canada, there is the Royal Canadian Legion, of which you are a representative as secretary of Dominion Command, that is, the overall national command of the Legion.

**Mr. Daly:** That is correct.

**Senator Day:** Then there are various provincial commands of the Royal Canadian Legion.

**Mr. Daly:** That is correct.

**Senator Day:** Within the provincial commands, there are various local commands, such as in my hometown of Hampton. That would be part of the New Brunswick command?

que nous le préparerions si elles voulaient bien le diffuser. Le tout ne dure que quatre minutes. Malheureusement, ces organisations n'ont montré aucune disposition à le projeter avec les bandes-annonces en début de film pendant la période entourant le jour du Souvenir.

**Le sénateur Kenny:** Notre sous-comité sera à Sunnybrook, à Toronto, la semaine prochaine. Il y a des organisations comme City TV qui sont très axées sur les jeunes et semblent stimuler l'imagination d'un certain groupe d'âge. Avez-vous eu plus de chance avec des organisations de ce genre-là?

**M. Daly:** Certaines d'entre elles sont très bien, et City TV en est un exemple. Nous fournissons des communiqués d'intérêt public pour toutes les chaînes de radio et de télévision du pays. Certaines sont très coopératives et diffusent la bande vidéo aux heures de grande écoute; d'autres les diffusent à 3 heures ou à 4 heures du matin, histoire de faire leur part pour le Canada. Nous préparons des communiqués d'intérêt public tous les ans pour la radio et la télévision.

**Le sénateur Kenny:** Ont-ils été ouverts à l'idée de faire venir un ancien combattant pour parler aux enfants en studio?

**M. Daly:** Nous avons divers programmes, dans le cadre desquels les anciens combattants vont aux écoles et dans d'autres organisations. Nous n'avons pas de programme spécifique pour faire inviter des anciens combattants aux studios de télévision.

**Le sénateur Kenny:** Est-ce qu'il vaudrait la peine d'y songer?

**M. Daly:** Je pense que cela en vaudrait la peine.

**Le sénateur Day:** Monsieur Daly, dans le même ordre d'idée que les questions du sénateur Kenny, et vous avez fait allusion au sujet à la toute fin de vos observations, je pense que mes collègues devraient être au courant du programme qui a été lancé au Nouveau-Brunswick. Il me semble que cela s'est fait à la demande du gouvernement du Nouveau-Brunswick, et les anciens combattants vont dans les écoles, discutent avec les étudiants de manière informelle et leur expliquent la raison d'être des médailles et ce qu'eux-mêmes ont fait. Ce programme semble bien fonctionner au Nouveau-Brunswick à petite échelle mais, c'est certain, il dépend de bénévoles.

**M. Daly:** Cela se fait dans tout le pays, sénateur.

**Le sénateur Day:** Pourriez-vous m'aider en ce qui concerne les diverses organisations qui ont affaire avec les anciens combattants? En plus du ministère des Anciens combattants du gouvernement fédéral, il y a la Légion royale canadienne, dont vous êtes représentant à titre de secrétaire de la Direction nationale, c'est-à-dire la direction générale de la Légion.

**M. Daly:** C'est bien cela.

**Le sénateur Day:** Ensuite, il y a diverses directions provinciales de la Légion royale canadienne.

**M. Daly:** C'est juste.

**Le sénateur Day:** Au sein des directions provinciales, il y a diverses directions locales, comme dans ma ville de Hampton. Celle-ci ferait partie de la direction du Nouveau-Brunswick?

**Mr. Daly:** Yes, senator. There are just over 400,000 members of the Royal Canadian Legion and they are divided into 1,600 branches across the country. Those branches are organized under provincial command. We have 10 provincial commands. They are responsible for providing management and executive support to those 1,600 branches. Dominion Command, as the national headquarters of the Royal Canadian Legion, is responsible for policy development and management of the major programs such as the poppy campaign.

**Senator Day:** Your mention of the poppy campaign reminds me of the controversy we had last year over different provincial commands using different types of poppies. You have the overall responsibility and authority for the poppy campaign?

**Mr. Daly:** Last year was a transition year. For a number of years, we had produced poppies with a green centre; the traditional poppy had a black centre. Our members had asked us to revert back to the black-centred poppy. We brought that out last year, but there were a number of green-centred poppies held at the branches. This year, they will all be black-centred poppies.

**Senator Day:** Can you tell me what relationship you have with the army, navy and air force veterans groups and the National Council of Veterans Associations?

**Mr. Daly:** We are partners. We have an arrangement with them.

As a little bit of history, just after the First World War, we must have had 25 different veterans' groups all vying for support from the government. The biggest at the time was the Great War Veterans Association, and they called for an amalgamation of all of these organizations. Many of them came together and formed the Royal Canadian Legion. Two of them did not. One was The War Amps, a charity, and the other was the Army Navy Veterans of Canada, which has remained as a separate organization. They have added the term "air force" to their name, and they have a membership of approximately 25,000 to 30,000.

The National Council of Veterans Associations, Mr. Chatterton's organization, is relatively modern. It is an amalgam of approximately 35 to 40 smaller associations, many of them traditional war veterans' organizations, such as the Korea Veterans Association, Dieppe Prisoners of War Association, the RCAF Prisoners of War Association — the pure war veterans' organizations.

The Legion not only consists of war veterans, but also those who believe in the aims and objectives of our organization but who have not served.

**Senator Day:** Would cross-membership be common?

**Mr. Daly:** Very common.

**M. Daly:** Oui, monsieur le sénateur. Il y a un peu plus de 400 000 membres de la Légion royale canadienne, qui sont répartis dans 1 600 filiales dans tout le pays. Ces filiales sont régies par la direction provinciale. Nous avons dix directions provinciales. Leur mandat est de fournir un soutien à la direction et à l'exécutif de ces 1 600 filiales. La Direction nationale, au quartier général de la Légion royale canadienne, est responsable de l'élaboration des politiques de la gestion des principaux programmes, comme la Campagne du coquelicot.

**Le sénateur Day:** Cette allusion à la Campagne du coquelicot me rappelle la controverse qu'a suscité, l'année dernière l'utilisation de différents types de coquelicots par les diverses directions provinciales. Vous assumez la responsabilité et l'autorité générale en ce qui concerne la Campagne du coquelicot?

**M. Daly:** L'année dernière était une année de transition. Pendant plusieurs années, nous produisons des coquelicots dont le centre était vert; le coquelicot traditionnel a un centre noir. Nos membres nous avaient demandé de revenir au coquelicot dont le centre est noir. Nous nous sommes exécuté l'année dernière, mais il restait encore pas mal de coquelicots au centre vert aux filiales. Cette année, ils ont tous un centre noir.

**Le sénateur Day:** Pouvez-vous me décrire les rapports que vous entretenez avec les anciens combattants de l'armée, de la marine et des forces aériennes et avec le Conseil national des associations d'anciens combattants?

**M. Daly:** Nous sommes partenaires. Nous avons une entente avec eux.

Pour faire un petit exposé de l'histoire, peu après la Première Guerre mondiale, nous devions être quelque 25 groupes différents d'anciens combattants qui se disputaient l'appui du gouvernement. Le plus important, à l'époque, était la Great War Veterans Association, qui demandait la fusion de toutes ces organisations. Un bon nombre d'entre elles se sont regroupées pour former la Légion royale canadienne. Deux n'ont pas suivi le mouvement. L'un était les Amputés de guerre du Canada, un organisme caritatif, et l'autre l'Army Navy Veterans of Canada, qui est resté un organisme distinct. Ils ont ajouté l'expression «air force», à leur titre, et ils ont un effectif de vingt cinq à trente mille membres.

Le Conseil national des associations d'anciens combattants, l'organisation de M. Chatterton, est assez moderne. C'est un regroupement de quelques 35 à 40 associations plus modestes, dont la plupart sont des organisations traditionnelles d'anciens combattants de la guerre, comme l'Association canadienne des vétérans de la Corée, l'Association canadienne des anciens combattants et des prisonniers de guerre de Dieppe, la RCAP Prisoners of War Association — les véritables organisations d'anciens combattants de la guerre.

La Légion ne se constitue pas seulement d'anciens combattants de la guerre, mais aussi de personnes qui croient dans les objectifs et les buts de notre organisation, sans avoir pour autant été dans l'armée.

**Le sénateur Day:** Est-ce que ce genre d'effectif croisé est courant?

**M. Daly:** C'est très courant.

**Senator Day:** Which of these organizations and associations that you have mentioned deal primarily with Veterans Affairs Canada in terms of promoting the programs that benefit veterans?

**Mr. Daly:** I would say all three are equally committed to advocacy with Veterans Affairs Canada. In fact, we often meet with the minister jointly; very seldom would you see much disagreement among the three major organizations on the basic advocacy issues that we bring forward. There might be some differences in the detail, but we try to keep each other advised of our intentions and concerns. We are all working together for veterans.

**Senator Day:** You anticipated where I was going with that. You have answered that question. Just so that we understand, for the younger people, and maybe some who are not so young, the cenotaphs in the various communities are the only visible remembrance they have of the sacrifice made by veterans.

Who maintains those cenotaphs? You talk about them briefly here, and you talk about Veteran Affairs Canada maybe looking after 30 across Canada. There are probably hundreds, and maybe thousands, of them.

**Mr. Daly:** There are thousands of them. Many were built and developed by the Royal Canadian Legion, by our local branches. The Royal Canadian Legion maintains those to this day. I must say that the funding for that does not come from the poppy campaign. Poppy campaign funds go directly to the support of veterans. They must go to a living person. The funding for the maintenance of cenotaphs and monuments and all of the programs that we provide comes out of the members' pockets.

Maintenance of memorials is a prime objective for our branches across the nation. However, there are a number where the local branch no longer exists and there is no source of funding to look after that specific local monument in that village or town. In many cases, the municipality has not taken on that responsibility. That concerns us, and we are trying to develop a program within the Legion. What role could we play in trying to support that type of maintenance program? At the same time, we are being very aggressive with Veterans Affairs Canada. We believe that they should be taking a role in this, particularly for monuments of national significance.

**Senator Day:** As of today, Veterans Affairs Canada has not agreed to maintain any of the cenotaphs across the country?

**Mr. Daly:** Veterans Affairs Canada does not. Of course, the National War Memorial is maintained by Public Works. You might know that the Legion has also provided the funding for the lighting of the National War Memorial. The Legion provided the

**Le sénateur Day:** Lesquelles de ces organisations et associations dont vous avez parlé traitent principalement avec le ministère des Anciens combattants du Canada, pour la promotion des programmes qui profitent aux anciens combattants?

**M. Daly:** Je dirais qu'elles sont toutes les trois toutes aussi engagées dans la promotion des droits auprès du ministère des Anciens combattants. De fait, nous sommes souvent ensemble pour rencontrer le ministre; il est très rare qu'il y ait un grand désaccord entre les trois grandes organisations sur les sujets que nous soulevons, liés à la défense des intérêts des anciens combattants. Il peut y avoir quelques différences dans les détails, mais nous essayons de nous tenir mutuellement au courant de nos intentions et de nos préoccupations. Nous travaillons collectivement pour le bien des anciens combattants.

**Le sénateur Day:** Vous avez bien saisi ma pensée. Vous avez répondu à ma question. Pour m'assurer que nous comprenions, pour les jeunes gens, et peut-être pour ceux qui ne sont plus aussi jeunes, les cenotaphes qu'il y a dans les diverses collectivités sont l'unique souvenir visible qui leur reste du sacrifice des anciens combattants.

Qui entretient ces cenotaphes? Vous en parlez brièvement, ici, et vous dites que le ministère des Anciens combattants en entretient peut-être une trentaine dans tout le Canada. Il en existe probablement des centaines, et peut-être même des milliers.

**M. Daly:** Il y en a des milliers. Bon nombre d'entre eux ont été construits et érigés par la Légion royale canadienne, par nos filiales locales. La Légion royale canadienne les entretient jusqu'à maintenant. Je dois dire que le financement de cet entretien ne vient pas de la Campagne du coquelicot. Les fonds de la Campagne vont directement à l'appui aux anciens combattants. Ils doivent être affectés à une personne vivante. Le budget de l'entretien des cenotaphes et monuments et de tous les programmes que nous réalisons vient des poches de nos membres.

L'entretien des monuments commémoratifs est un objectif primaire de nos filiales dans tout le pays. Cependant, il y a plusieurs endroits où il n'existe plus de filiale locale et qu'il n'y a aucune source de financement pour l'entretien du monument local particulier de ce village ou de cette ville. Bien souvent, la municipalité ne s'est pas chargée de cette responsabilité. Cela nous préoccupe, et nous essayons de concevoir un programme, à la Légion. Quel rôle pourrions-nous jouer pour tenter d'appuyer ce type de programme d'entretien? En même temps, nous exerçons de vives pressions sur le ministère des Anciens combattants. Nous estimons qu'il devrait assumer un rôle dans cette démarche, particulièrement pour les monuments d'intérêt national.

**Le sénateur Day:** Jusqu'à maintenant, le ministère des Anciens combattants n'a accepté d'entretenir aucun des cenotaphes de tout le pays?

**M. Daly:** Le ministère des Anciens combattants ne s'en occupe pas. Bien sûr, le Monument commémoratif de guerre du Canada est entretenu par les Travaux publics. Vous savez peut-être que c'est la Légion qui a financé l'éclairage de ce monument. La

funding for the bronze tablets around the memorial that explain it, and is also providing funding to support the Valiants project, which will be across the street from the memorial.

VAC's role, in terms of monuments, is principally abroad — Vimy, Beaumont, St. Julien and places like that.

**Senator Day:** You have suggested that 30 memorials across Canada should be supported and maintained by Veterans Affairs Canada. You are helping with this transition to remembering within Canada, as opposed to offshore.

**Mr. Daly:** We have offered to work with them in trying to identify the monuments of national significance.

**Senator Day:** I have one other question. Mr. Daly indicated that he would speak further with respect to wreaths. There has been a change of policy, we understand, and part of the problem was that senators were not initially included in that change of policy. I think we have that sorted out. However, I have heard from several members of Parliament, both in the House of Commons and the Senate, who have indicated that they are not satisfied with the size or quality of the wreath being provided and will buy their own. Previously, they had obtained those through local Legion branches, and now the local branches seem to be happy to leave this to Veteran Affairs Canada. Can you explain to us what is happening? Is it another transition problem we will be able to live through, or is the Royal Canadian Legion happy with the change of policy?

**Mr. Daly:** This is a logistical challenge. For years, the Legion has provided the majority of wreaths across the country for memorial services; and in the past, a senator or member of Parliament would go to the local branch, purchase the wreath and participate in the ceremony.

A number of years ago, one of the former ministers of Veterans Affairs Canada — about two ministers ago — asked us to ensure that a wreath was delivered to every branch in Canada for the local member of Parliament. That was a request from the Government of Canada. We followed through on that. A medium-sized wreath was delivered to every branch in Canada on behalf of the local member of Parliament.

It was a logistical challenge for us because we had to bring our local branches into the program and explain that they were not getting the money for the wreaths. Veterans Affairs Canada purchased them from Dominion Command; so we offset the money to the branches and asked them, "Please hold that wreath, because the member will contact you."

A problem arose because, in many cases, members might have five or six branches in their riding and could not attend them all, nor did they have people to go to each of those activities. There were also problems in that there were remembrance ceremonies in

Légion a financé la pose des plaques de bronze qui entourent le monument pour l'expliquer, et elle offre aussi un soutien financier au projet Valiants, qui fera face au Monument, de l'autre côté de la rue.

Le rôle du ministère des Anciens combattants, en ce qui concerne les monuments, est surtout à l'étranger — Vimy, Beaumont, Saint-Julien et d'autres endroits du genre.

**Le sénateur Day:** Vous avez laissé entendre qu'une trentaine de monuments commémoratifs dans tout le Canada devraient avoir l'appui du ministère des Anciens combattants et être entretenus par lui. Vous contribuez à cette transition en faveur du souvenir au sein du Canada, par opposition à l'étranger.

**M. Daly:** Nous avons offert de les aider à tenter de recenser les monuments d'intérêt national.

**Le sénateur Day:** J'ai une autre question à poser. M. Daly a dit qu'il parlerait plus longuement des couronnes de fleurs. Il y a eu un changement de politique, à ce que nous comprenons, et le problème vient en partie de ce que les sénateurs n'ont pas eu leur mot à dire dans ce changement de politique. Je pense que la question est réglée. Toutefois, j'ai entendu plusieurs personnes, tant à la Chambre des communes qu'au Sénat, qui ont dit ne pas avoir été satisfaits de la grosseur ou de la qualité des couronnes qui sont fournies, et qu'ils achèteraient les leurs propres. Auparavant, ils les obtenaient des filiales locales de la Légion, et maintenant, les filiales locales semblent bien heureuses de s'en décharger sur le ministère des Anciens combattants. Pourriez-vous nous expliquer ce qui se passe? Est-ce un autre problème de transition que nous devons accepter, ou est-ce que la Légion royale canadienne est satisfaite du changement de politique?

**M. Daly:** C'est venu d'un problème de logistique. Pendant des années, la Légion a fourni la plus grande partie des couronnes dans tout le pays en vue des cérémonies commémoratives; dans le passé, un sénateur ou un député allait à la filiale locale, achetait la couronne et participait à la cérémonie.

Il y a plusieurs années, l'un des anciens ministres des Anciens combattants — cela fait à peu près deux ministres — nous a demandé de veiller à ce qu'une couronne soit livrée à chacune des filiales au Canada, à l'intention du député local. Cette demande émanait du gouvernement du Canada. Nous nous y sommes pliés. Une couronne de taille moyenne a été livrée à chaque filiale de la légion au Canada pour le député local.

C'était pour nous un défi logistique, parce que nous devions intégrer nos filiales locales au programme et leur expliquer qu'elles n'allaient pas recevoir d'argent pour les couronnes. Le ministère des Anciens combattants les achetait de la Direction nationale; donc, nous compensions le coût pour les filiales et nous leur demandions «Gardez cette couronne, parce que le député communiquera avec vous».

Un problème est survenu du fait que, dans bien des cas, les députés peuvent avoir cinq ou six filiales dans leur circonscription et ils ne pouvaient pas aller à toutes les cérémonies, et ils n'avaient pas non plus dans leur équipe des gens pouvant y assister. Il y



some communities where there was no branch, and the member wanted to attend.

The program had a number of rough edges. Wreaths were not being used. They were being left aside. People were not showing up. One branch was becoming concerned because the member did not come to them, but to the branch down the road — all of these sorts of things.

This time around, the minister said — and the department requested — could we send the wreaths to each of the members' constituency offices and they could use them as they see fit. That is what we have done.

We have raised the issue of senators before, because we had a number of instances where honourable senators have come to our local remembrance ceremonies and a wreath was not made available. The senators felt that that the Legion had inspired a privileged program that just looked after members. We had to explain this is not a Legion program; this is the department's program. We were pleased to learn that this year, the minister wanted all senators to be provided with wreaths as well.

This has come as a very late order for us. From what I can understand of the logistics, we are providing wreaths to 66 Slater Street for all senators, and there is a distribution process between the department at 66 Slater and senators. We are not quite sure how the wreath is getting from them to you — at least this year.

**Senator Day:** In other years, will senators be treated in the same way as members of the House of Commons?

**Mr. Daly:** I would hope that would be the case, Senator Day, and that the provider, the Department of Veterans Affairs, would make it easier for us to get that order out for the senators. They have taken the big step this year — I am sure at your own urging — to include all senators. I am glad that is happening because it will solve a lot of problems for us at the local level. We do not want to offend anybody. We want everyone to be able to participate, members and honourable senators.

**The Chairman:** I want to introduce two of our colleagues who have joined us, Senator Forrestall from Nova Scotia and Senator Atkins from Ontario.

Exercising the prerogative of the Chair, I would like to ask one question. A week from today, we will be fortunate to have as our witnesses the Minister of Veterans Affairs and his deputy minister, and on Friday of next week this committee will visit the Sunnybrook Veterans Hospital in Toronto. We are interested in how the veterans are faring in that institution and in things like the quality of the food, accommodation and medical care, and so forth.

I was wondering whether you might have any comments on the situation at Sunnybrook and suggestions as to what we might look for and inquire into; also whether there is any particular matter that you would like us to raise with the minister and

avait aussi des problèmes du fait qu'il pouvait y avoir des cérémonies commémoratives dans des collectivités où il n'y avait pas de filiale, et auxquelles le député voulait assister.

Le programme avait quelques lacunes. Les couronnes n'étaient pas utilisées. Elles étaient laissées de côté. Les gens ne venaient pas. Une filiale a commencé à inquiéter parce que le député ne venait pas à elle, mais à l'autre filiale du bout de la rue — ce genre de choses.

Cette fois-ci, le ministre a voulu — et le ministère a exigé — que nous envoyions les couronnes aux bureaux de circonscription de tous les membres, pour qu'ils puissent les utiliser à leur convenance. C'est ce que nous avons fait.

Nous avons soulevé la question des sénateurs auparavant, parce que plusieurs honorables sénateurs sont venus assister à nos cérémonies commémoratives locales et qu'aucune couronne ne leur avait été réservée. Les sénateurs avaient l'impression que la Légion avait inspiré un programme privilégié qui ne s'intéressait qu'aux députés. Nous avons dû expliquer que ce n'est pas un programme de la Légion. C'est un programme du ministère. Nous avons été heureux d'apprendre que cette année le ministre voulait que tous les sénateurs reçoivent, eux aussi, une couronne.

Cet ordre nous est parvenu très tard. D'après ce que je peux comprendre de la logistique, nous livrons des couronnes aux 66, rue Slater, pour tous les sénateurs, et il y a un processus de distribution au 66, rue Slater, du ministère aux sénateurs. Nous ne savons pas exactement comment les couronnes vous parviendront — du moins cette année.

**Le sénateur Day:** Par la suite, est-ce que les sénateurs seront traités de la même manière que les députés de la Chambre des communes?

**M. Daly:** Je l'espère bien, sénateur Day, et aussi que le fournisseur, le ministère des Anciens combattants, nous facilite la tâche de cette livraison aux sénateurs. Ils ont fait un grand pas cette année — sur votre insistance, j'en suis sûr — pour englober tous les sénateurs. Je suis heureux que ce soit le cas, parce que cela résoudra beaucoup de problèmes pour nous, à l'échelle locale. Nous ne voulons vexer personne. Nous voulons que tout le monde puisse participer, les députés et les honorables sénateurs.

**Le président:** Je voudrais présenter deux de nos collègues qui se sont joints à nous, le sénateur Forrestall de la Nouvelle-Écosse, et le sénateur Atkins, de l'Ontario.

Je voudrais exercer ma prérogative de président et poser une question. Dans une semaine exactement, nous aurons la chance d'entendre le témoignage du ministre des Anciens combattants et son sous-ministre, et vendredi, la semaine prochaine, notre comité doit visiter l'hôpital des anciens combattants Sunnybrook, à Toronto. Nous nous intéressons à la manière dont les anciens combattants vivent dans cet établissement et à des détails comme la qualité de l'alimentation, de l'hébergement et des soins médicaux, et cetera.

Je me demandais si vous aviez des commentaires sur la situation de Sunnybrook, et des suggestions sur ce que nous devrions observer et sur quoi nous devrions nous informer; et aussi, s'il y a une question particulière que vous souhaitez nous

deputy minister next week. The date of the minister's appearance before us is October 29, and the date of our visit to Sunnybrook Hospital in Toronto is Friday, October 31.

**Mr. Daly:** We have always been so pleased with the support of this committee in advancing programs for our veterans. We are very pleased to see that your committee is still making positive overtures to the department and visiting the various facilities. When you go to Sunnybrook, you will find the veterans committee there will be able to effectively point out to you areas that they would be interested in having you pursue.

In general, there has been a tremendous improvement in the rapport between the department and veterans over the past few years. Awareness of the long-term care program definitely needed to be improved. We went into that very difficult period when hospitals were transferred to the provincial authorities and there seemed to be a lack of control in implementing appropriate standards. There has been, over the last number of years, a very positive move toward ensuring that the standards of care are maintained. We are still not satisfied that they represent the standards that used to exist, or that currently exist at St. Anne's, the last remaining veterans hospital in Canada, but there has certainly been increased awareness of the problems and a determination on behalf of officials in the department to resolve those.

The issue of long-term care, of course, has been complemented, as you know, by our concern for widows and spouses of veterans, and the department has seen fit to move very aggressively in that area as well. I would not want to suggest to you that we are not happy with those initiatives that the department or this minister has taken. This minister has proven to be a friend of veterans and a very effective spokesman for them within Parliament.

**The Chairman:** You raised one item, and I cannot resist asking whether you have any more information than we do about the extension of the VIP, Veterans Independence Program, to all widows rather than an arbitrary, select number. You will recall the Prime Minister himself indicated he wanted to look into this and see if the program, I assume, could be extended to everyone. Do you have any news?

**Mr. Daly:** It was a great day when we heard that the Prime Minister was becoming involved. We do not have any more news or knowledge than you. We asked the department from the beginning to investigate this as an option, to determine what the costs would be, and we are confident that the wheels are turning behind the scenes today to try to meet our and, of course, the Prime Minister's, expectation in that area.

**The Chairman:** We will both follow that file closely, I am sure.

**Senator Forrestall:** Could I ask a parochial, local Ottawa question? It apparently has been resolved, although I am not sure about that because I have been running around all morning telling

voir soulever auprès du ministre et du sous-ministre, la semaine prochaine. La comparution du ministre devant nous est prévue pour le 29 octobre, et nous devons faire cette visite à l'hôpital Sunnybrook de Toronto vendredi, le 31 octobre.

**M. Daly:** Nous avons toujours été très satisfaits de l'appui qu'offre votre comité à l'avancement des programmes s'adressant à nos anciens combattants. Nous sommes très heureux de voir que votre comité continue de faire des ouvertures très positives au ministère et de visiter les diverses installations. Lorsque vous irez à Sunnybrook, vous constaterez que le Comité des anciens combattants qu'il y a là-bas pourra vous signaler les aspects auxquels il voudrait que vous vous intéressiez.

Dans l'ensemble, les relations entre le ministère et les anciens combattants se sont grandement améliorées depuis quelques années. Il fallait vraiment plus d'information sur le programme de soins de longue durée. Nous avons traversé cette période difficile lors de laquelle les hôpitaux ont été transférés aux autorités provinciales et il a semblé régner un manque de contrôle sur l'adoption et le respect de normes appropriées. Il y a eu, depuis quelques années, un mouvement très positif en faveur de l'observation des normes en matière de soins. Nous ne sommes toujours pas satisfaits du fait que ce sont les mêmes normes qu'auparavant, ou qui existent encore à Sainte-Anne, le dernier hôpital d'anciens combattants qui reste encore au Canada, mais les fonctionnaires du ministère ont certainement pris conscience des problèmes et sont plus déterminés à les résoudre.

Le problème des soins de longue durée, bien sûr, a été augmenté, comme vous le savez, du souci que nous nous faisons pour les veuves et les conjointes des anciens combattants, et le ministère a jugé bon d'agir avec une grande détermination relativement à cet aspect aussi. Je ne voudrais pas vous donner à penser que nous ne sommes pas heureux de voir le ministère ou le ministre faire ces démarches ou adopter ces mesures. Le ministre s'est avéré un ami et un porte-parole très efficace des anciens combattants au sein du Parlement.

**Le président:** Vous soulevez une question, et je ne peux résister à l'envie de vous demander si vous avez plus de renseignements que nous sur l'élargissement du Programme pour l'autonomie des anciens combattants à toutes les veuves plutôt qu'il ne soit offert qu'à un nombre arbitraire de privilégiés. Vous vous rappelez que le premier ministre a lui-même dit vouloir se pencher sur la question et voir si le programme, je suppose, pourrait être élargi à tout le monde. Avez-vous des nouvelles de cela?

**M. Daly:** Nous avons été très heureux d'apprendre que le premier ministre allait se pencher sur la question. Nous n'avons pas plus de nouvelles ou d'informations que vous. Nous avons demandé au ministère, depuis le début, d'envisager ceci comme une possibilité, de déterminer ce qu'il en coûterait et nous sommes sûrs que la roue tourne en coulisses, aujourd'hui, pour répondre à nos attentes et, bien sûr, à celles du premier ministre en la matière.

**Le président:** Nous suivrons tous la question de très près, j'en suis sûr.

**Le sénateur Forrestall:** Puis-je poser une question très locale, au sujet d'Ottawa? Le problème a apparemment été résolu, bien que je n'en sois pas si sûr, et c'est pourquoi j'ai couru dans tous les

people to raise hell about it. There was, as you may know, a parade tax in the nation's capital, and November 11 was to have caused a sizeable bill for the local Legion, for the participants. Have you raised that matter, Chairman?

**The Chairman:** I raised it privately with Mr. Daly, and he was not aware of it.

**Senator Forrestall:** Apparently we raised hell somewhere, and the official explanation is that it was a clerical error. The Legion will not be charged to march on November 11. I take credit for that, sir, and I am not a full-time member of your committee.

**The Chairman:** You are a welcome guest at any time.

**Senator Forrestall:** I want to ask one question — and I keep asking it from time to time — about the definition of a “veteran.” I will use one example, if I may. An individual joined the navy, in this case, rose to the rank of captain, and was on the list for promotion. He participated, among other things, in virtually every exercise that the Canadian navy was involved in, including the Cuban crisis. For one reason or another, he became and remains ill. He is not able to speak for himself because of his condition. This is a man who participated in everything except some vague area of war zones. This is a man who went to the Gulf, participated in the standing Atlantic force fleet and commanded and controlled other navies from Canadian war vessels. He is not a veteran. He is a graduate of Royal Roads. He is not a veteran, so he cannot go into a hospital where his colleagues are.

Has the Legion seized itself of this question? Why have you not? I have been somewhat amazed over the years, and I suggest that is a long time, that the Legion has not taken this up. You have definitions of a “veteran” and what service constitutes a veteran's designation.

If you are on patrol off the coast of Cuba and involved in something vis-à-vis a nuclear threat — surveillance, if you will, or protection of the coast — you have to be in a zone that is not really “peaceful.”

Can you enlighten me a little on this area?

**Mr. Daly:** This has been an area of concern to the Legion for some time. There is no doubt that all who served post war, through the Cold War, on NATO operation missions, those who lost their lives in the conduct of those missions and those who were wounded in peacekeeping missions are veterans.

As an aside, there is one thing you could ask at Sunnybrook, namely, what is their standard of palliative care for our veterans there. It is an area that we are concerned about. The issue of designating a soldier, sailor or airman as a veteran has been in

sens ce matin en demandant à tout le monde de faire une scène de tous les diables à son sujet. Il a été question, vous le savez peut-être, de prélever une taxe sur les défilés dans la capitale et le 11 novembre devait créer une note assez salée pour la Légion locale, pour les participants. Est-ce que vous en avez déjà discuté, monsieur le président?

**Le président:** J'en ai parlé en privé avec M. Daly, et il n'en est pas au courant.

**Le sénateur Forrestall:** Apparemment, nous avons fait une scène d'enfer quelque part, et l'explication officielle est que c'était une erreur administrative. La Légion ne recevra pas de facture pour avoir le droit de défiler le 11 novembre. J'en tire gloire, monsieur, et je ne suis pas membre à temps plein de votre comité.

**Le président:** Vous êtes invité à vous joindre à nous aussi souvent que vous le voudrez.

**Le sénateur Forrestall:** Je voudrais poser une question — je reviens à cette même question de temps à autre — sur la définition d'un «ancien combattant». Je veux vous donner un exemple, si vous permettez. Quelqu'un s'est engagé dans la marine, dans ce cas-ci, s'est élevé au rang de capitaine et était sur la liste des promotions. Il a participé, entre autres, à quasiment tous les exercices auxquels a pris part la marine canadienne, y compris la crise de Cuba. Pour une raison ou une autre, il est devenu et est encore malade. Son état ne lui permet pas de se défendre lui-même. C'est un homme qui a participé à tout, à part quelques vagues du secteur des zones de guerre. C'est un homme qui est allé dans le Golfe, qui a été membre de la flotte de la force permanente de l'Atlantique et qui a assumé le commandement et le contrôle d'autres sections de la marine, à partir de vaisseaux de guerre canadiens. Ce n'est pas un ancien combattant. C'est un diplômé de Royal Roads. Ce n'est pas un ancien combattant, alors il ne peut pas se faire soigner dans le même hôpital que ses collègues.

Est-ce que la légion s'est saisie de cette question? Pourquoi ne l'avez-vous pas fait? C'est quelque chose qui m'a étonné au cours des années, et je vous dirais que cela fait un bon moment, que la légion ne se soit pas préoccupée de cette question. Vous avez des définitions d'«ancien combattant» et du type de service qui donne droit à la désignation d'ancien combattant.

Si vous êtes en patrouille au large des côtes de Cuba et que vous participez à une mission liée à une menace nucléaire — de la surveillance, si vous voulez, ou de la protection des côtes —, alors, vous devez bien vous trouver dans une zone qui n'est pas tout à fait «pacifique».

Pouvez-vous m'éclairer un peu à ce sujet?

**M. Daly:** Il s'agit d'une source de préoccupation pour la légion depuis un certain temps. Il ne fait aucun doute que tous ceux qui ont servi après la guerre, pendant la guerre froide, dans le cadre des missions de l'OTAN et ceux qui ont perdu la vie dans l'accomplissement de ces missions et ceux qui ont été blessés dans des missions de maintien de la paix sont des anciens combattants.

En aparté, il y a une chose que vous pourriez demander à Sunnybrook, à savoir quelle norme de soins palliatifs ils appliquent à nos anciens combattants là-bas. C'est une question qui nous préoccupe. La désignation d'un soldat, d'un marin ou

existence a long time. We first started our initiatives in that regard about 10 years ago, when we approached the Chief of the Defence Staff to ask him if he could do something, at least socially, if not on an official level, to identify those who have been wounded or have conducted themselves in a significant manner in operations. For various reasons that would impinge on costs to programs, it never happened. The forces themselves wanted to identify people as veterans. We made headway three years ago when we were able to convince the Department of Veterans Affairs and DND to adopt a definition of "veteran" that would include all of us who served post war. That definition states that veteran status is extended to former Canadian Forces members and reserve force members who meet military occupational classification requirements and who have been released from the forces with an honourable discharge. In other words, all those who have served honourably and have left the forces are now veterans. In fact, in your province and in the other three Maritime provinces, those veterans will now be able to identify themselves with a veteran's licence plate.

What is the relationship to the Pension Act? That is where we are having a problem. How will we take care of present and future veterans' access to programs and facilities? You have to have served overseas to have priority access to a bed today. What happens to those of us who need beds today and who are not overseas war veterans? It is a challenge, and we will continue to fight in that regard and advocate for a more effective appreciation of what a veteran is and how it applies in terms of the Pension Act.

**Senator Forrestall:** I can think of no one better to pursue the issue of the present structure of the Royal Canadian Legion than a minister who has demonstrated some obvious concern for the difficulties that remain in the path of veterans. He has gone out of his way to be helpful and this is one other small area that could rightfully be pursued.

**Senator Atkins:** Does the Royal Canadian Legion have any posts or chapters offshore? If so, do these veterans get the same benefits that they would if they were here in Canada?

**Mr. Daly:** We have 12 branches in the United States, 4 in Germany and have opened a branch in Holland. We have members of the Legion all across the country. Are you talking about Legion benefits for these people being the same as for legionnaires in Canada?

**Senator Atkins:** Yes.

**Mr. Daly:** They receive the same benefits as other Legion members and participate fully in our various programs, conventions and caucus gatherings.

d'un aviateur comme un ancien combattant est une question qui traîne depuis longtemps. Nous avons débuté nos initiatives à cet égard il y a environ 10 ans, lorsque nous avons demandé au chef d'état-major de la Défense s'il pouvait faire quelque chose, même socialement s'il ne pouvait le faire officiellement, pour reconnaître ceux qui ont été blessés ou qui se sont conduits avec une certaine valeur dans les opérations. Pour diverses raisons, cela aurait eu des effets sur le coût des programmes, alors l'idée a été abandonnée. Les forces elles-mêmes voulaient reconnaître les gens comme des anciens combattants. Nous avons fait des progrès il y a trois ans lorsque nous sommes parvenus à convaincre le ministère des Affaires des anciens combattants et le MDN d'adopter une définition d'ancien combattant qui inclut tous ceux d'entre nous qui ont servi après la guerre. Cette définition affirme que le statut d'ancien combattant est accordé aux anciens membres des Forces canadiennes et aux membres des forces de réserve qui satisfont aux exigences de la classification des professions du MDN et qui ont été libérés honorablement des forces. En d'autres termes, tous ceux qui ont servi honorablement et qui ont quitté les forces sont maintenant des anciens combattants. En fait, dans votre province et dans les trois autres provinces des Maritimes, ces anciens combattants pourront maintenant se procurer des plaques d'immatriculation d'anciens combattants.

Quelle est la relation avec la Loi sur les pensions? C'est là que nous avons un problème. Comment allons-nous nous occuper de l'accès des anciens combattants actuels et futurs aux programmes et aux installations? Aujourd'hui, vous devez avoir servi outre-mer pour avoir un accès prioritaire à un lit. Qu'arrive-t-il à ceux d'entre nous qui ont besoin de lits aujourd'hui et qui ne sont pas des anciens combattants d'outre-mer? Il s'agit d'un défi et nous allons poursuivre notre lutte sur ce front et nous allons continuer de faire des représentations pour obtenir une reconnaissance plus efficace de ce qu'est un ancien combattant et voir comment cela s'applique dans le cadre de la Loi sur les pensions.

**Le sénateur Forrestall:** À mon avis, personne n'est mieux placé pour régler la question de la structure actuelle de la Légion royale canadienne qu'un ministre qui a manifesté des préoccupations évidentes au sujet des difficultés qui jonchent le parcours des anciens combattants. Il a fait l'impossible pour être utile et il s'agit d'un autre petit domaine qui mérite, à bon droit, d'être poussé de l'avant.

**Le sénateur Atkins:** Est-ce que la Légion royale canadienne a des postes ou des chapitres à l'étranger? Et si tel est le cas, est-ce que ces anciens combattants obtiennent les mêmes avantages que s'ils vivaient ici au Canada?

**M. Daly:** Nous avons 12 filiales aux États-Unis, quatre en Allemagne et nous avons inauguré une filiale en Hollande. Nous comptons des membres de la légion partout au pays. Voulez-vous savoir si les avantages pour ces gens de faire partie de la légion sont les mêmes que pour les légionnaires ici au Canada?

**Le sénateur Atkins:** Oui.

**M. Daly:** Ils ont droit aux mêmes avantages que les autres membres de la légion et ils participent pleinement aux divers programmes, congrès et rencontres.

**Senator Atkins:** Are they under your responsibility?

**Mr. Daly:** We term them “zones of Dominion command.” In the U.S. we have the east and west zone; We have the Germany zone, but now that we have opened a branch in Holland and will be opening one in Belgium, we will rename Germany zone as Europe zone and will have a zone commander on the executive over there to look after those branches.

**Senator Atkins:** Do you still have a post 120 in New York?

**Mr. Daly:** I cannot recall. I suspect we do. We have changed the nomenclature for the branches in the States. All the zones refer to themselves as branches, but eastern zone in the U.S. has retained the title “post” for its facilities.

**Senator Atkins:** My father was the commander of the post 120.

**Mr. Daly:** It could be; I do not have the list in front of me.

**Senator Atkins:** You mentioned the Valiants project. Can you tell us a little about how that is going?

**Mr. Daly:** Very successfully. It is a great project to highlight significant Canadian war heroes and how military events have shaped Canadian history. The Department of Canadian Heritage has endorsed the project. Rather than statues, we are going to erect a Wall of Valiants across the street from the War Memorial Bridge. We are in the planning stages of that.

**Senator Atkins:** They are consulting you and you are having input into the project?

**Mr. Daly:** Absolutely. You can check the Web site. It is at [www.legion.ca/valiants](http://www.legion.ca/valiants).

**The Chairman:** It was a happy day for us when that project got back on the rails. You may have noticed that some members had to leave because they have a caucus meeting. However, we are entitled to continue. I have one or two questions to ask.

Can you bring me up to date — and I will ask the minister this next week — on the status of the \$30-million restoration project for the monuments in Europe and, specifically, at Vimy?

**Mr. Daly:** I have no news on that other than what a great day it was when they announced that they would do something about it. We know there are good people associated with the project and we are looking forward to it.

**The Chairman:** Is it your understanding that the work is proceeding?

**Mr. Daly:** Yes.

**The Chairman:** This has been a hobbyhorse of mine. I do not want this taken the wrong way, as Senator Wiebe said in preface to one of his questions. It is increasingly important to bring younger serving members of the Armed Forces and veterans before the students, because if the only people they see are

**Le sénateur Atkins:** Relèvent-elles de votre responsabilité?

**M. Daly:** Nous les appelons des «zones de la direction nationale». Aux États-Unis, nous avons la zone Est et la zone Ouest; nous avons la zone de l'Allemagne, mais maintenant que nous avons inauguré une filiale en Hollande et que nous allons en inaugurer une en Belgique, la zone de l'Allemagne sera renommée zone de l'Europe et nous allons avoir un commandant de zone à la direction là-bas pour veiller sur ces filiales.

**Le sénateur Atkins:** Avez-vous toujours un poste 120 à New York?

**M. Daly:** Je ne peux me le rappeler. Je suppose que nous l'avons. Nous avons changé la nomenclature des filiales aux États-Unis. Toutes les zones se disent des filiales, mais la zone de l'Est des États-Unis a gardé le mot «poste» pour ses installations.

**Le sénateur Atkins:** Mon père était le commandant du poste 120.

**M. Daly:** C'est possible; je n'ai pas la liste devant moi.

**Le sénateur Atkins:** Vous avez parlé du projet Les Valeureux. Pourriez-vous nous dire comment les choses avancent?

**M. Daly:** Avec beaucoup de succès. Il s'agit d'un grand projet pour mettre en relief les héros de guerre canadiens et pour illustrer comment les événements militaires ont façonné l'histoire du Canada. Le ministère du Patrimoine canadien a appuyé le projet. Plutôt que d'ériger des statues, nous allons ériger un Mur des valeureux en face du Monument commémoratif de Guerre. Nous en sommes au stade de la planification.

**Le sénateur Atkins:** Vous êtes consultés et vous avez un mot à dire dans ce projet?

**M. Daly:** Absolument. Vous pouvez vérifier le site Web à l'adresse [www.legion.ca/valiants](http://www.legion.ca/valiants).

**Le président:** Ce fut un beau jour pour nous lorsque ce projet a été remis sur les rails. Vous avez peut-être remarqué que certains membres du comité ont dû quitter; ils doivent participer à une réunion de leur caucus. Cependant, nous avons le droit de continuer. J'ai une ou deux questions à poser.

Pouvez-vous me donner les dernières nouvelles — et j'ai l'intention de poser la question au ministre la semaine prochaine — sur l'état d'avancement du projet de restauration de 30 millions de dollars des monuments en Europe et, plus particulièrement, à Vimy?

**M. Daly:** Je n'ai aucune nouvelle à cet égard, mais je peux dire que nous avons été très heureux d'apprendre qu'on allait faire quelque chose à ce sujet. Nous savons qu'il y a d'excellentes personnes liées à ce projet et nous avons hâte de voir les résultats.

**Le président:** Est-ce que vous savez si le travail se poursuit?

**M. Daly:** Oui.

**Le président:** La question dont je veux parler est pour moi une marotte. Je ne veux pas qu'on le prenne mal, comme l'a dit le sénateur Wiebe comme préambule à une de ses questions. Il est de plus en plus important de mettre des membres actifs des forces armées et des anciens combattants en contact avec les étudiants,

overseas veterans and, therefore, elderly individuals, the knowledge of Canada's ongoing military obligations, commitments and achievements might get blurred or overlooked. From the Legion's perspective, are you satisfied that enough younger serving members of the Armed Forces or veterans are participating in meetings with high school students and the like?

**Mr. Daly:** No, we are not. I think there is more opportunity for serving personnel to participate in those types of programs. I do not think there could be anything better than having a veteran in Legion dress and a young soldier, sailor or airman attending a school as comrades to discuss the issues of sacrifice with young people today. The Department of National Defence and the Canadian Armed Forces are keen on involving themselves in these programs, but I do not think it has been as successful as it could be.

We are making an attempt to bring more young serving people into the Legion so they will become much more aware of those who have gone before and their significance. We have started a program to try to enhance our image with members of the forces. Over the years, the Legion lost contact with its roots.

We focused so much on old war veterans and their needs that we were not considering as deeply as we should those who are serving today. We lost contact.

We have made great strides in trying to correct that omission. We are spending a lot of time focusing on them. We have now introduced programs whereby we are spending close to \$100,000 a year sponsoring the show tours, for example, that go to Bosnia. We are putting up the money for such things as sports championships in the Canadian Forces. The forces no longer have funding for sport programs. Therefore, we have put up the money to support sports. There will be a big Canadian Forces banquet on November 1 for the winners. That is where the Legion will be acknowledged for the support it is providing to these programs.

**The Chairman:** I am glad to hear that. I commend you. Maybe I do not move in the right circles, or perhaps it is a well-kept secret, but I did not know that the Legion stepped forward to provide the lighting for the National War Memorial. If you had not stepped forward, would there have been no lighting?

**Mr. Daly:** I suspect that eventually, the Department of Public Works or Veterans Affairs Canada would have put lighting in, but at the time it was first introduced, it was one way that the Legion could show its support for these programs.

parce que si les seules personnes que les jeunes voient sont des anciens combattants d'outre-mer et, par conséquent, des personnes plus âgées, il est possible que la connaissance des obligations, des engagements et des réalisations militaires canadiennes devienne floue ou qu'elle tombe dans l'indifférence. Du point de vue de la légion, trouvez-vous qu'il y a suffisamment de jeunes membres actifs des Forces armées canadiennes ou d'anciens combattants qui participent à des réunions dans les écoles secondaires et autres?

**M. Daly:** Nous ne trouvons pas. Je pense qu'il y a plus de possibilités pour le personnel actif de participer à ce genre de programme. Je pense qu'il n'y a rien de mieux que de voir un ancien combattant dans son uniforme de la légion et un jeune soldat, marin ou aviateur, se rendre dans une école, comme des camarades, pour discuter de sacrifice avec les jeunes gens d'aujourd'hui. Le ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes font preuve de beaucoup d'enthousiasme face à ces programmes, mais je ne pense pas que ces derniers aient eu tout le succès qu'ils auraient dû avoir.

Nous faisons une tentative pour amener plus de jeunes militaires actifs dans la légion de sorte qu'ils deviennent beaucoup plus conscients de ceux qui sont passés avant eux et de leur importance. Nous avons débuté un programme visant à améliorer notre image auprès des membres des forces armées. Au cours des ans, la légion a perdu contact avec ses racines.

Nous avons tellement concentré notre attention sur les combattants des anciennes guerres et leurs besoins que nous avons négligé les personnes qui sont sous les drapeaux à l'heure actuelle. Nous avons perdu contact.

Nous avons fait de grands pas pour tenter de corriger cette omission. Nous consacrons beaucoup de temps à ces derniers. Nous avons maintenant élaboré des programmes dans lesquels nous dépensons près de 100 000 \$ par année pour parrainer des voyages, par exemple, en Bosnie. Nous investissons de l'argent dans des choses comme les championnats sportifs dans les Forces canadiennes. Les forces n'ont plus d'argent pour les programmes sportifs. Par conséquent, nous avons fourni des fonds pour soutenir les sports. Il y aura un grand banquet des Forces canadiennes le 1<sup>er</sup> novembre pour féliciter les gagnants. La légion sera reconnue pour l'appui qu'elle donne à ces programmes.

**Le président:** Je suis heureux d'entendre cela. Je vous en félicite. Peut-être que je ne fréquente pas les bons cercles, ou peut-être s'agit-il d'un secret bien gardé, mais je ne savais pas que la légion s'était offerte pour fournir l'éclairage pour le Monument commémoratif de Guerre. Si vous n'aviez pas pris l'initiative, n'y aurait-il pas eu d'éclairage?

**M. Daly:** Je suppose que le ministère des Travaux publics ou le ministère des Affaires des anciens combattants aurait fini par fournir un éclairage, mais au moment où l'idée a été lancée, c'était une bonne façon pour la légion de montrer son appui à ces programmes.

We have run many programs collaboratively with the NCC and Public Works. Both departments have been very good in trying to promote various programs. We are getting great support from the NCC today for the Valiants project, as well as from the Department of Canadian Heritage.

**The Chairman:** Going back to the question of serving members of the armed forces interacting with students across the country — I am not seeking to cast blame or aspersions in any way, shape or form — is there resistance on the part of the armed forces or the department to providing serving personnel to participate in that program?

**Mr. Daly:** I do not think so. It is just that the footprint is not as large as it used to be.

I used to be the commander of a base in Summerside, P.E.I. We do not have a military base in Prince Edward Island any more. We now have fewer than half the bases that we had 25 years ago, so the footprint has shrunk. We do not have the easy access to serving members to go into the schools that we had before. We have a situation where we have more people under arms in the police force in Toronto than in the Canadian army. There are not many soldiers, sailors and airmen left. Those who remain are very much involved in operational duties. It is a matter of the footprint and availability. However, where it is possible, the forces have been very good in trying to get their soldiers out.

**Senator Atkins:** There are several programs for educating young people on the Hill, such as the Forum of Young Canadians.

**The Chairman:** Encounters with Canada is the other one. Just before you came in, Senator Atkins, Mr. Daly was explaining that the Royal Canadian Legion is the sponsor of the Encounters with Canada program at the Terry Fox Youth Centre.

**Senator Atkins:** Are there veterans who meet with these groups?

**Mr. Daly:** Yes. Their program provides for a number of different guests to come to speak to them. As part of that program, the Royal Canadian Legion has veterans from the local area who spend time with the students, both in a communal gathering and then in syndicates. It is a very productive program.

**Senator Atkins:** I would think so. They are generally top students who are very interested in the programs to which they are introduced.

**Mr. Daly:** That is right. It is a very good program.

**Senator Atkins:** On another note, one of the things that surprised me is the lack of knowledge among members of Parliament about Vimy House. You are smiling. It astounds me, because it is one of the most fascinating places in Ottawa and nobody knows about it.

Nous avons réalisé de nombreux programmes en collaboration avec la CCN et Travaux publics Canada. Les deux ministères ont fait du très bon travail en essayant de promouvoir divers programmes. Nous recevons un appui extraordinaire de la CCN aujourd'hui dans le cadre du projet Les Valeureux, ainsi que de la part de Patrimoine Canada.

**Le président:** Pour en revenir à la question des membres des forces armées qui interagissent avec les étudiants partout au pays — je ne cherche pas à blâmer ou à calomnier de quelque façon que ce soit —, y a-t-il de la résistance de la part des forces armées ou du ministère à prêter du personnel pour participer à ce programme?

**M. Daly:** Je ne pense pas. C'est uniquement que la taille n'est plus ce qu'elle était.

J'ai été commandant d'une base à Summerside, à l'Île-du-Prince-Édouard. Nous n'avons plus de base militaire dans cette province. Nous avons maintenant moins de la moitié des bases que nous avions il y a 25 ans, alors la taille a beaucoup diminué. Nous n'avons pas un accès aussi facile qu'auparavant aux membres des forces armées pour qu'ils se rendent dans les écoles. Nous avons une situation qui fait en sorte que la police de Toronto compte plus de gens en arme que l'armée canadienne. Les soldats, les marins ou les aviateurs se font rares. Ceux qui restent sont très pris par leurs tâches opérationnelles. C'est une question de taille et de disponibilité. Toutefois, là où la chose est possible, les Forces canadiennes ont fait de bons efforts pour détacher des soldats à cette fin.

**Le sénateur Atkins:** Il y a plusieurs programmes pour éduquer les jeunes gens sur la Colline, comme le Forum pour jeunes Canadiens.

**Le président:** Rencontres du Canada en est un autre. Juste avant que vous arriviez, sénateur Atkins, M. Daly expliquait que la Légion royale canadienne parraine le programme Rencontres du Canada au Centre Terry-Fox de la jeunesse canadienne.

**Le sénateur Atkins:** Y a-t-il des anciens combattants qui rencontrent ces groupes?

**M. Daly:** Oui. Le programme du Centre prévoit qu'un certain nombre d'invités différents viennent prendre la parole devant eux. Dans le cadre de ce programme, la Légion royale canadienne compte des anciens combattants de la région qui passent du temps avec les étudiants, tant dans des réunions collectives qu'en petits groupes. Il s'agit d'un programme très productif.

**Le sénateur Atkins:** Je n'ai pas de mal à le croire. Il s'agit généralement d'étudiants de calibre supérieur qui sont très intéressés par les programmes auxquels ils sont exposés.

**M. Daly:** C'est exact. C'est un très bon programme.

**Le sénateur Atkins:** Sur une autre note, une des choses qui m'ont étonné, c'est l'absence de connaissance au sujet de la Maison Vimy chez les députés. Vous souriez. Cela m'étonne, parce que c'est un des endroits les plus fascinants d'Ottawa et que personne ne le sait.

**Mr. Daly:** It was a great move a few years ago when the director of the museum opened Vimy House as part of the exhibits and more than just a storage facility. That is why we are so excited about the new museum. What we see at Vimy House today will be a composite part of the new museum.

**Senator Atkins:** Are tours arranged?

**Mr. Daly:** There have been public tours of Vimy House in the past while, but of course we are reaching a stage where all of that is being shut down before the relocation to the new museum. However, it has always been an out-of-the-way type of facility. Even when people know where to go to see Vimy House, they still have trouble finding it. It is a terrible location.

**Senator Atkins:** It is fascinating.

**Mr. Daly:** It is a fascinating place.

**The Chairman:** Mr. Daly, my understanding is that Veterans Affairs Canada has established an advisory committee to help in the planning of the 60th anniversary of D-Day, the Battle of Normandy, this coming June, 2004. Is the Legion represented? I am not aware of who the members of the advisory committee are.

You have provided us with a list of specific recommendations to help veterans when they participate in pilgrimages and commemorative events. I assume this has gone to the department, and I think we sent it ourselves. I assume that you are confident that these recommendations, which seem eminently sensible to me as one who participated last year in the Juno Beach ceremonies, will be implemented. Can you comment?

**Mr. Daly:** The new deputy minister has gone through a learning process, has attended a number of those most recent pilgrimages and is aware of the comments that we have made. He is very supportive of those events.

**The Chairman:** What about the advisory committee?

**Mr. Daly:** The advisory committee is chaired by MGen. Rohmer, and the Legion's representative is our grand president, LGen. Belzile. He is also representing his own organization, the Canadian Battle of Normandy Foundation. There are representatives from NCVA, ANAVETS and various veterans' communities. They have been working, as you know, for more than a year. They went to Juno Beach to get a flavour of what was happening this year. They are progressing in their planning.

We have been involved in the details and have made suggestions, as have the other organizations. Normandy veterans themselves have been directly involved.

**The Chairman:** Can you give us any idea of whether it will be a large pilgrimage in June 2004 for the 60th anniversary of D-Day?

**M. Daly:** Ce fut un très bonne idée de la part du directeur du musée il y a quelques années d'ouvrir la Maison Vimy en tant que partie intégrante du musée et non plus seulement comme des installations d'entreposage. C'est pourquoi nous sommes si enthousiasmés par le nouveau musée. Ce que vous voyez dans la Maison Vimy aujourd'hui fera partie intégrante du nouveau musée.

**Le sénateur Atkins:** Est-ce que des visites guidées sont prévues?

**M. Daly:** Il y a eu des visites publiques de la Maison Vimy au cours des derniers temps, mais évidemment, tout cela est sur le point de cesser en vue du déménagement dans le nouveau musée. Cependant, ces installations ont toujours été mal situées. Les gens qui voulaient se rendre à la Maison Vimy avaient du mal à la trouver. Il s'agissait d'un emplacement exécrable.

**Le sénateur Atkins:** Elle est fascinante.

**M. Daly:** C'est un endroit fascinant.

**Le président:** Monsieur Daly, je crois savoir qu'Anciens Combattants Canada a mis sur pied un comité consultatif pour aider à planifier le 60<sup>e</sup> anniversaire du jour J et de la Bataille de Normandie, en juin prochain. Est-ce que la Légion est représentée? Je ne sais pas qui est membre du comité consultatif?

Vous nous avez fourni une liste de recommandations précises pour aider les anciens combattants lorsqu'ils participent à des pèlerinages ou à des événements commémoratifs. Je suppose que ces recommandations ont été présentées au ministère et je pense que nous les leur avons transmises nous-mêmes. Je suppose que vous avez confiance que ces recommandations, qui me semblent éminemment sensées, moi qui ai participé l'an dernier aux cérémonies commémoratives sur la plage Juno, seront mises en application. Pouvez-vous commenter?

**M. Daly:** Le nouveau sous-ministre est passé par un processus d'apprentissage; il a participé à un certain nombre des plus récents pèlerinages et il est très conscient des observations que nous avons faites. Il donne beaucoup d'appui à ces événements.

**Le président:** Et à propos du comité consultatif?

**M. Daly:** Le comité consultatif est présidé par le major-général Rhomer, et le représentant de la Légion est notre grand président, le lieutenant-général Belzile. Il représente également sa propre organisation, la Fondation canadienne de la bataille de Normandie. Il y a des représentants de l'ANBA, de l'association Les anciens combattants de l'armée, de la marine et des forces aériennes au Canada et de divers autres regroupements d'anciens combattants. Comme vous le savez, ils travaillent sur cette question depuis plus d'un an. Ils se sont rendus sur la plage Juno pour avoir une idée de ce qui arriverait cette année. La planification progresse.

Nous avons travaillé sur les détails et nous avons fait des suggestions, comme les autres organismes. Les anciens combattants de Normandie eux-mêmes ont participé directement.

**Le président:** Pouvez-vous nous dire s'il s'agira d'un important pèlerinage en juin 2004 pour le 60<sup>e</sup> anniversaire du jour J?



**Mr. Daly:** I would not want to pre-empt the committee. They are still in deliberations. They want to ensure an effective commemoration at Normandy itself, but there is also a concern that one year later is the 60th anniversary of the end of the war. There are complications, because there has to be that major ceremony to mark the end of the Second World War.

**The Chairman:** There should be a major ceremony to mark the liberation of Holland, too.

**Mr. Daly:** What will happen? This debate over future pilgrimages is still up in the air. When the time comes that the veterans are too old to participate in the pilgrimages, we will have to look at the educational aspects.

**The Chairman:** It remains only for me to thank you for your helpful testimony. We wish you well and look forward to continuing to work closely together.

The committee adjourned.

**M. Daly:** Je ne voudrais pas court-circuiter le comité. Il est toujours en délibérations. Ils veulent s'assurer qu'il y ait commémoration efficace en Normandie même, mais ils sont également préoccupés par le fait qu'un an plus tard, ce sera le 60<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre. Il y a des complications, parce qu'il faut qu'il y ait une cérémonie d'importance pour marquer la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

**Le président:** Il devrait y avoir une cérémonie d'importance pour marquer la libération de la Hollande aussi.

**M. Daly:** Qu'arrivera-t-il? Ce débat concernant les pèlerinages futurs est encore en cours. Lorsque viendra le temps où les anciens combattants seront trop âgés pour participer aux pèlerinages, nous devons envisager les aspects éducatifs.

**Le président:** Il ne me reste plus qu'à vous remercier pour votre témoignage très utile. Nous vous souhaitons bonne chance et c'est toujours un plaisir que de travailler en étroite collaboration avec vous.

La séance est levée.

---



*If undelivered, return COVER ONLY to:*

Communication Canada – Publishing  
Ottawa, Ontario K1A 0S9

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*

Communication Canada – Édition  
Ottawa (Ontario) K1A 0S9

---

WITNESS

**Wednesday, October 22, 2003:**

*From the Royal Canadian Legion:*

Mr. Duane Daly, Dominion Secretary.

TÉMOIN

**Le mercredi 22 octobre 2003:**

*De la Légion royale canadienne:*

M. Duane Daly, secrétaire national.